



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

APOLLONIOS DE RHODES
ET VIRGILE

DU MÊME AUTEUR :

APOLLONIOS DE RHODES. *Les Argonautiques*. — Traduction française suivie de Notes critiques, mythologiques, géographiques et historiques, et de deux Index de noms propres. Bordeaux, G. Gounouilhou, éditeur, 8, rue de Cheverus, 1892.

(Ouvrage couronné par l'Académie française.)

APOLLONIOS DE RHODES
ET VIRGILE

LA MYTHOLOGIE
ET LES DIEUX

Dans les *Argonautiques* et dans l'*Énéide*

THÈSE

PRÉSENTÉE A LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS

PAR

H. DE LA VILLE DE MIRMONT

Maître de conférences
à la Faculté des Lettres de Bordeaux



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE & C^{ie}

79, boulevard St-Germain, 79

—
1894

83:63

MAY 21 1898

Salisbury, Ind.

A LA MÉMOIRE

DE

Monsieur HENRI OUVRE

Recteur de l'Académie de Bordeaux

Hommage
de respect et de reconnaissance.

INTRODUCTION

Un des anciens éditeurs d'Apollonios de Rhodes, Hoelzlin, affirmait que si les *Argonautiques* n'avaient pas été écrites, l'*Énéide* ne serait pas ce qu'elle est¹. Dans le présent travail, je me propose de démontrer que la Mythologie de l'*Énéide* ne serait pas ce qu'elle est, si Virgile n'avait eu à sa disposition d'autres épopées grecques que l'*Iliade* et l'*Odyssée*. Je laisse de côté toutes les autres questions que l'on peut se poser à propos de l'influence alexandrine sur la poésie romaine de Virgile². Horace disait : *Adiecere bonae paulo plus artis Athenae*; Virgile aurait-il dû avouer que, pour connaître la Mythologie de l'Hellade et pour dépeindre ses dieux, Alexandrie a nourri son érudition et perfectionné son art? Tel est l'objet de cette étude.

A chacun des chapitres qui concernent une divinité des *Argonautiques* succède un chapitre concernant la divinité de l'*Énéide* qui lui correspond. Il n'y a pas lieu de s'occuper des divinités purement romaines : ainsi les Pénates ne seront cités qu'incidemment. Il ne sera rien dit de Vesta : Hestia est bien une divinité grecque, mais les *Argonautiques* ne la mentionnent pas. La description des Enfers de l'*Énéide*, qui

1. *Apollonii Rhodii Argonauticorum libri IV* ab Jeremia Hoelzlino in latinum conversi; commentario et notis illustrati, emaculati; scoliis ad carmina numerato additis concinnati... Lugd. Batavorum, ex officina Elzeviriana. Anno MD CXXI. — *Prolegomena*, p. 3 : « Neque enim Aeneis Virgiliana esset quod est si nullus fuisset Apollonius. »

2. Ces questions sont posées, sinon résolues, dans un article, *Apollonios de Rhodes et Virgile* (*Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux*, 1894, I, p. 1-83.)

ne correspond à rien dans l'épopée alexandrine, est réduite au strict nécessaire. M. Boissier a étudié « le *VI^e livre de l'Énéide* » d'une manière définitive : après lui, il n'y a rien à glaner.

Pour ce qui est de la composition de l'ouvrage, on pourrait être choqué, à première vue, de la disproportion apparente des développements. Les Chapitres *Zeus* et *Jupiter* occupent deux cents pages : mais le Zeus d'Apollonios et le Jupiter de Virgile sont des dieux suprêmes qui absorbent tous les autres. Les Alexandrins, au temps des *Argonautiques*, les Romains, au temps de l'*Énéide*, sont presque monothéistes. Pour eux, Zeus ou Jupiter est tout : les autres dieux n'exercent leur pouvoir limité qu'en vertu de délégations qui leur ont été confiées par le souverain maître des mortels et des immortels.

Je n'ai pas prétendu composer une Mythologie comparée des Grecs et des Romains, mais un simple essai où la Mythologie d'Apollonios est mise en parallèle avec celle de Virgile, où le rôle des dieux dans les *Argonautiques* et dans l'*Énéide* est étudié en vue d'établir quelle influence l'œuvre du poète alexandrin a pu exercer sur l'érudition et sur l'art du poète romain.

APOLLONIOS DE RHODES
ET VIRGILE

DU MÊME AUTEUR :

APOLLONIOS DE RHODES. *Les Argonautiques*. — Traduction française suivie de Notes critiques, mythologiques, géographiques et historiques, et de deux Index de noms propres. Bordeaux, G. Gounouilhou, éditeur, 8, rue de Cheverus, 1892.

(Ouvrage couronné par l'Académie française.)

APOLLONIOS DE RHODES
ET VIRGILE

LA MYTHOLOGIE
ET LES DIEUX

Dans les *Argonautiques* et dans l'*Énéide*

THÈSE

PRÉSENTÉE A LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS

PAR

H. DE LA VILLE DE MIRMONT

Maître de conférences
à la Faculté des Lettres de Bordeaux



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE & C^{ie}

79, boulevard St-Germain, 79

1894

donné à la Grèce une théogonie sont Homère et Hésiode¹. Cette théogonie est restée celle de l'époque classique. Mais elle est peu complète et peu sûre. « Comme elle n'entrait pas dans le cadre de l'épopée héroïque, les poèmes homériques n'y font que de rares allusions et n'en renferment que de bien courts fragments d'où il est impossible de déduire un système². » D'autre part, les remaniements successifs que la *Théogonie* hésiodique a subis nous empêchent de discerner quelles étaient les vraies théories du poète d'Ascra sur l'origine du monde et des dieux³.

Apollonios a voulu présenter dans ses *Argonautiques* un ensemble savant de doctrines cosmogoniques et théogoniques qui s'éloignent parfois des théories d'Homère et d'Hésiode pour se rapprocher des systèmes de l'orphisme et de la philosophie antésocratique. La théogonie et la cosmogonie d'Apollonios sont, sans doute, celles que l'érudition du Musée avait adoptées.

I

Dès le commencement de son poème, Apollonios fait chanter par Orphée un récit de la création du monde et des premières générations des dieux jusqu'à l'avènement de Zeus. Une querelle s'est élevée entre le devin Idmon et Idas, fils d'Aphareus : les héros s'empressent d'adresser des reproches aux querelleurs ; Jason lui-même les arrête, et Orphée, — que le fils d'Aison, par déférence pour les conseils de Chiron, a

1. Hérodote, II, LIII, 2 : Οὔτοι δὲ [Ἡσίοδος καὶ Ὅμηρος] εἰσι οἱ ποιήσαντες θεογονίην Ἑλλήσι.

2. Decharme, *Mythol.*, p. 2.

3. Pour la question des remaniements de la *Théogonie*, voir Decharme, *Mythol.*, p. 2 et suiv., et M. Croiset, *Hist. Littérat. grecque*, t. I, p. 554 et suiv., Paris, 1887.

A LA MÉMOIRE

DE

Monsieur HENRI OUVRE

Recteur de l'Académie de Bordeaux

Hommage
de respect et de reconnaissance.

INTRODUCTION

Un des anciens éditeurs d'Apollonios de Rhodes, Hoelzlin, affirmait que si les *Argonautiques* n'avaient pas été écrites, l'*Énéide* ne serait pas ce qu'elle est¹. Dans le présent travail, je me propose de démontrer que la Mythologie de l'*Énéide* ne serait pas ce qu'elle est, si Virgile n'avait eu à sa disposition d'autres épopées grecques que l'*Iliade* et l'*Odyssée*. Je laisse de côté toutes les autres questions que l'on peut se poser à propos de l'influence alexandrine sur la poésie romaine de Virgile². Horace disait : *Adiecere bonae paulo plus artis Athenae*; Virgile aurait-il dû avouer que, pour connaître la Mythologie de l'Hellade et pour dépeindre ses dieux, Alexandrie a nourri son érudition et perfectionné son art? Tel est l'objet de cette étude.

A chacun des chapitres qui concernent une divinité des *Argonautiques* succède un chapitre concernant la divinité de l'*Énéide* qui lui correspond. Il n'y a pas lieu de s'occuper des divinités purement romaines : ainsi les Pénates ne seront cités qu'incidemment. Il ne sera rien dit de Vesta : Hestia est bien une divinité grecque, mais les *Argonautiques* ne la mentionnent pas. La description des Enfers de l'*Énéide*, qui

1. *Apollonii Rhodii Argonauticorum libri IV* ab Jeremia Hoelzlinio in latinum conversi; commentario et notis illustrati, emaculati; scoliis ad carmina numerato additis concinnati... Lugd. Batavorum, ex officina Elzeviriana. Anno c15 15 CXLI. — *Prolegomena*, p. 3 : « Neque enim Aeneis Virgiliana esset quod est si nullus fuisset Apollonius. »

2. Ces questions sont posées, sinon résolues, dans un article, *Apollonios de Rhodes et Virgile* (*Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux*, 1894, I, p. 1-83.)

ne correspond à rien dans l'épopée alexandrine, est réduite au strict nécessaire. M. Boissier a étudié « le *VI^e livre de l'Énéide* » d'une manière définitive : après lui, il n'y a rien à glaner.

Pour ce qui est de la composition de l'ouvrage, on pourrait être choqué, à première vue, de la disproportion apparente des développements. Les Chapitres *Zeus* et *Jupiter* occupent deux cents pages : mais le Zeus d'Apollonios et le Jupiter de Virgile sont des dieux suprêmes qui absorbent tous les autres. Les Alexandrins, au temps des *Argonautiques*, les Romains, au temps de l'*Énéide*, sont presque monothéistes. Pour eux, Zeus ou Jupiter est tout : les autres dieux n'exercent leur pouvoir limité qu'en vertu de délégations qui leur ont été confiées par le souverain maître des mortels et des immortels.

Je n'ai pas prétendu composer une Mythologie comparée des Grecs et des Romains, mais un simple essai où la Mythologie d'Apollonios est mise en parallèle avec celle de Virgile, où le rôle des dieux dans les *Argonautiques* et dans l'*Énéide* est étudié en vue d'établir quelle influence l'œuvre du poète alexandrin a pu exercer sur l'érudition et sur l'art du poète romain.

LIVRE I

APOLLONIOS DE RHODES
ET VIRGILE

DU MÊME AUTEUR :

APOLLONIOS DE RHODES. *Les Argonautiques*. — Traduction française suivie de Notes critiques, mythologiques, géographiques et historiques, et de deux Index de noms propres. Bordeaux, G. Gounouilhou, éditeur, 8, rue de Cheverus, 1892.

(Ouvrage couronné par l'Académie française.)

APOLLONIOS DE RHODES
ET VIRGILE

LA MYTHOLOGIE
ET LES DIEUX

Dans les *Argonautiques* et dans l'*Énéide*

THÈSE

PRÉSENTÉE A LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS

PAR

H. DE LA VILLE DE MIRMONT

Maître de conférences
à la Faculté des Lettres de Bordeaux



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE & C^{ie}

79, boulevard St-Germain, 79

—
1894

Orphée lui-même, dans les *Argonautiques*, invoque les Nymphes sous le nom de « postérité sacrée d'Océanos »¹. C'est la doctrine de la *Théogonie*²; mais ce n'est pas celle des poèmes homériques où les Nymphes sont les filles de Zeus αἰγέεργος, le dieu de l'orage³. Dans son poème antéhomérique, Apollonios prétend conserver entière la puissance créatrice d'Océanos et de Téthys, qui n'ont jamais été un des couples maîtres du monde, mais qui ont donné sa compagne à Ophion, le plus ancien de ces maîtres. Leur activité féconde n'a pas subi d'interruption : une de leurs filles, Eurynomé, s'est unie à Ophion; une autre, Philyra⁴, à Cronos, le vainqueur d'Ophion; une dernière enfin, Eidyia⁵, à Aiétès, fils d'Hélios. La *Théogonie* plaçait déjà parmi les Océanides Eurynomé et Eidyia, femme d'Aiétès et mère de Médée⁶. Mais, en observateur attentif des vraisemblances chronologiques, Apollonios a soin de faire remarquer qu'Eidyia est la plus jeune de toutes les Océanides⁷. On ne pourrait concevoir, en effet, que la femme d'Aiétès, la mère de cette Médée qui aime le héros des *Argonautiques*, eût le même âge qu'Eurynomé, qui a été la femme d'Ophion, ou même de Philyra, dont Cronos a partagé la couche.

Tels sont les renseignements donnés par Apollonios sur les personnages mythologiques qui ont occupé le pouvoir, ou qui tout au moins vivaient déjà, au moment de l'avènement de Cronos et de Rhéa.

On ne peut chercher dans les œuvres de Virgile un passage correspondant au chant d'Orphée; on s'éton-

1. *Argon.*, IV, v. 1414.

2. *Théogon.*, v. 346 et suiv.

3. *Iliad.*, VI, v. 420; *Odys.*, VI, v. 105. — Voir Decharme, *Mythol.*, p. 350.

4. *Argon.*, II, v. 1232 et suiv.

5. *Argon.*, III, v. 244.

6. *Théogon.*, v. 358 et 960.

7. *Argon.*, III, v. 243 : Εἰδυίαν... Τηθύος Ὠκεανοῦ τε πανοπλοτάτην γαυρίαν.

A LA MÉMOIRE

DE

Monsieur HENRI OUVRE

Recteur de l'Académie de Bordeaux

*Hommage
de respect et de reconnaissance.*

INTRODUCTION

Un des anciens éditeurs d'Apollonios de Rhodes, Hoelzlin, affirmait que si les *Argonautiques* n'avaient pas été écrites, l'*Énéide* ne serait pas ce qu'elle est¹. Dans le présent travail, je me propose de démontrer que la Mythologie de l'*Énéide* ne serait pas ce qu'elle est, si Virgile n'avait eu à sa disposition d'autres épopées grecques que l'*Iliade* et l'*Odyssee*. Je laisse de côté toutes les autres questions que l'on peut se poser à propos de l'influence alexandrine sur la poésie romaine de Virgile². Horace disait : *Adiecere bonae paulo plus artis Athenae*; Virgile aurait-il dû avouer que, pour connaître la Mythologie de l'Hellade et pour dépeindre ses dieux, Alexandrie a nourri son érudition et perfectionné son art? Tel est l'objet de cette étude.

A chacun des chapitres qui concernent une divinité des *Argonautiques* succède un chapitre concernant la divinité de l'*Énéide* qui lui correspond. Il n'y a pas lieu de s'occuper des divinités purement romaines : ainsi les Pénates ne seront cités qu'incidemment. Il ne sera rien dit de Vesta : Hestia est bien une divinité grecque, mais les *Argonautiques* ne la mentionnent pas. La description des Enfers de l'*Énéide*, qui

1. *Apollonii Rhodii Argonauticorum libri IV* ab Jeremia Hoelzolino in latinum conversi; commentario et notis illustrati, emaculati; scoliis ad carmina numerato additis concinnati... Lugd. Batavorum, ex officina Elzeviriana. Anno c15 15 CXLI. — *Prolegomena*, p. 3 : « Neque enim Aeneis Virgiliana esset quod est si nullus fuisset Apollonius. »

2. Ces questions sont posées, sinon résolues, dans un article, *Apollonios de Rhodes et Virgile* (*Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux*, 1894, I, p. 1-83.)

ne correspond à rien dans l'épopée alexandrine, est réduite au strict nécessaire. M. Boissier a étudié « le *VI^e livre de l'Énéide* » d'une manière définitive : après lui, il n'y a rien à glaner.

Pour ce qui est de la composition de l'ouvrage, on pourrait être choqué, à première vue, de la disproportion apparente des développements. Les Chapitres *Zeus* et *Jupiter* occupent deux cents pages : mais le Zeus d'Apollonios et le Jupiter de Virgile sont des dieux suprêmes qui absorbent tous les autres. Les Alexandrins, au temps des *Argonautiques*, les Romains, au temps de l'*Énéide*, sont presque monothéistes. Pour eux, Zeus ou Jupiter est tout : les autres dieux n'exercent leur pouvoir limité qu'en vertu de délégations qui leur ont été confiées par le souverain maître des mortels et des immortels.

Je n'ai pas prétendu composer une Mythologie comparée des Grecs et des Romains, mais un simple essai où la Mythologie d'Apollonios est mise en parallèle avec celle de Virgile, où le rôle des dieux dans les *Argonautiques* et dans l'*Énéide* est étudié en vue d'établir quelle influence l'œuvre du poète alexandrin a pu exercer sur l'érudition et sur l'art du poète romain.

LIVRE I

effet, question, dans *les Œuvres et les Jours*, de cette troisième race d'hommes d'airain que Zeus fit naître des frênes après la disparition de la race d'or et de la race d'argent¹.

Mais Talos et ses congénères sont des monstres qui n'ont aucun rapport avec l'humanité. Apollonios ne dit pas que les hommes ordinaires, les simples mortels soient nés des arbres. Malgré l'opinion de M. Bouché-Leclercq², je ne crois pas qu'aucune théorie grecque ait établi que l'homme doit son origine à l'arbre. Pénélope dit bien à Ulysse, qui ne s'est pas fait encore reconnaître : « Expose-moi qui tu es, d'où tu viens, car tu n'es pas, sans doute, né d'un chêne ou d'une pierre³. » C'est apparemment une manière de parler proverbiale et vulgaire, comme on dirait aujourd'hui : « Apprends-moi le nom de tes parents, car je ne suppose pas qu'on t'ait trouvé sous une feuille de chou. » L'imagination grecque n'a fait sortir des arbres que des géants monstrueux, comme Talos, ou des divinités gracieuses, comme les Méliades ou les Dryades.

C'est au contraire une tradition admise par les Romains que les premiers hommes sont nés des arbres. Virgile dit des peuples barbares qui habitaient le Latium avant l'arrivée de Saturne que c'étaient des hommes nés des troncs les plus durs⁴. Cette théorie devient plus tard un lieu commun, et Juvénal⁵, combinant les vers de Virgile avec ceux de Lucrèce⁶, où il

1. *Œuvres et Jours*, v. 143-145.

2. Bouché-Leclercq, *Placita Graecorum*, thèse, Paris, 1871, p. 6 et 11.

3. *Odyssée*, XIX, v. 163.

4. *Én.*, VIII, v. 315 : *Gensque virum truncis et duro robore nata*.

5. *Satires*, VI, v. 11 :

*Quippe aliter tunc orbe novo, caeloque recenti
Vivebant homines qui rupto robore nati
Compositive luto nullos habuere parentes.*

Cf. Lucrèce, IV, v. 904 : *...tellure nova, caeloque recenti*.

6. *De Rer. nat.*, V, v. 922 :

*At genus humanum multo fuit illud in arvis
Durius, ut decuit, tellus quod dura creasset.*

CHAPITRE II

LA PREMIÈRE GÉNÉRATION HÉSIODIQUE

(OURANOS ET GAIA, TELLUS OU TERRA)

- I. La légende hésiodique d'Ouranos dans les *Argonautiques*. La mutilation d'Ouranos. Les Phaiaciens nés du sang d'Ouranos. Vénération particulière des Colchiens pour Ouranos et Gaia. Le dieu Caelus ne peut avoir aucune place dans l'*Énéide*.
- II. Importance de Gaia dans la théogonie d'Apollonios. Gaia divinité infernale. Terra ou Tellus divinité infernale dans l'*Énéide*. Distinction entre la Terre en général et la terre d'Italie.
 - Gaia est la mère des Titans, des Cyclopes et des monstres redoutables. L'être qui fut enfanté par Gaia irritée contre Zeus. La Renommée (*Fama*), fille de Terra dans l'*Énéide*.
 - Les Géants monstrueux de Cyzique, fils de Gaia. Distinction entre les Géants de Cyzique et les Géants de Phlégra.
 - Gaia mère du dragon qui garde la toison d'or. Typhaon et Typhoeus distingués par Apollonios et confondus par Virgile. Origine des serpents de Libye et du dragon des Hespérides.
 - Les nourrissons de Gaia ; Otos et Éphialtès ; Aigaiôn-Briareus ; le géant Tityos. Confusion de Gaia avec la terre elle-même.
 - Rôle malfaisant de Gaia ; pourquoi Terra a ce même rôle malfaisant, quand elle est la déesse *pronuba* d'Énée et de Didon.

I

Il n'est pas question d'Ouranos dans le chant d'Orphée.

L'*Iliade* et l'*Odyssée* ne donnaient aucun renseignement sur la légende du dieu, dont le nom ne se trouve employé par les poèmes homériques que dans les formules de serment. C'est la *Théogonie* d'Hésiode

qui raconte l'histoire d'Ouranos; c'est la *Théogonie* qui est suivie dans les passages des *Argonautiques* où il est fait allusion à ce dieu.

Apollonios admet, comme Hésiode, qu'Ouranos est père de Cronos¹ et qu'il fut mutilé par son fils. Sans doute, il lui répugne de rappeler ce crime plus odieux qu'un parricide; il s'excuse de parler de cette mutilation qu'Hésiode se plaisait à raconter dans tous ses détails²; mais il y fait une allusion rendue nécessaire par un épisode des *Argonautiques* : « Avant le détroit Ionien, il est, dans la mer de Céraunie, une île riche et d'un abord facile, où, dit la tradition, se trouve la faux (Muses, pardonnez-moi; ce n'est pas de mon plein gré que je rapporte la parole des anciens), la faux dont Cronos se servit pour trancher cruellement les parties sexuelles de son père... Les Phaiaciens eux-mêmes sont, par leur origine, du sang d'Ouranos³. » D'après le Scolaste⁴, Apollonios suit l'historien Timée⁵ quand il dit que la faux qui servit à mutiler Ouranos se trouve cachée dans l'île des Phaiaciens. Apollonios a aussi ses autorités pour s'éloigner de la tradition homérique qui fait les Phaiaciens descendants de Poseidon⁶ : Acousilaos, en effet, et Alcée rapportaient que, lorsque Ouranos fut mutilé, des gouttes de son sang tombées sur la terre donnèrent naissance aux Phaiaciens⁷.

S'il n'est question de la légende d'Ouranos que dans l'épisode du poème consacré à l'origine des Phaiaciens,

1. *Argon.*, II, v. 1232 : Οὐρανίδης... Κρόνος.

2. *Théogon.*, v. 160 et suiv.

3. *Argon.*, IV, v. 982-986, 991-992.

4. Scol. *Argon.*, IV, v. 984.

5. D'après la citation du Scol., Timée semblerait confondre la mutilation d'Ouranos par Cronos et le renversement de Cronos par Zeus : « Timée dit que l'instrument avec lequel Zeus trancha les parties sexuelles d'Ouranos ou de Cronos fut caché dans l'île des Phaiaciens. »

6. *Odyssée*, VII, v. 56 et suiv. — Hellanicos (*Fragm. Hist. Graec.*, vol. I, p. 51) dit aussi que Phaiax, héros éponyme des Phaiaciens, était fils de Poseidon et de l'Asopide Cercyra.

7. Scol. *Argon.*, IV, v. 992.

Terre est la gardienne nourricière et non la mère de Tityos ¹.

Aussi bien que Tityos, les Géants, nés des dents du dragon de Thèbes semées par Jason dans le champ d'Arès, méritent le nom de *filis de Gaia* ².

Le dragon de Thèbes, que quelques auteurs disent fils d'Arès ³, était, sans doute, né de Gaia, comme le dragon qui garde la toison d'or. Les dents du monstre sont une semence qui sera jetée dans la terre et d'où naîtra une merveilleuse et terrible moisson de Géants. Ces Géants sortent du sol comme le blé : « Quand j'ai fendu avec ma charrue la jachère d'Arès, — dit Aïétés à Jason, — ce n'est pas la semence de Déméter, ce n'est pas la graine que je jette dans les sillons. Mais j'y lance les dents d'un terrible serpent, qui croissent sous la forme nouvelle d'hommes armés... Au moment où le soir arrive, je termine la moisson ⁴. » Et, dans tout cet épisode de sa lutte avec les Géants, Jason fait l'œuvre d'un semeur qui confie à la terre une semence insolite et d'un moissonneur qui fauche avec l'épée une moisson monstrueuse. Alors qu'il jette les dents du serpent dans le champ labouré à grand'peine, il attend « l'attaque des hommes nés de la terre, funeste moisson qui va sortir du sol » ⁵. Bientôt, en effet, « par tout le champ on voit s'élever, comme des épis, les fils de la terre ⁶, » que l'épée de Jason moissonne au hasard ⁷.

Gaia a produit ces hommes monstrueux, comme les

1. *Én.*, VI, v. 595 : ...*Tityon Terrae omniparentis alumnum*. — Le mot *alumnum* (alo) indique bien que Tityos est le nourrisson et non le fils de la Terre. Je ne puis admettre l'interprétation de Heyne : « *Alumnum accipiam pro filio, ut Homer. γαίης ἐπικυδέος υἱόν. Volunt tamen Intpp. postam alteram narrationem sequi, qua ex Elara susceptus a Tellure utero fuit gestatus.* »

2. Γηγενέων ἀνδρῶν, *Argon.*, III, v. 1048, 1338, 1347, etc.

3. Apollodore, III, 4, 1, etc.

4. *Argon.*, III, v. 411-418.

5. *Argon.*, III, v. 1338.

6. *Argon.*, III, v. 1354.

7. *Argon.*, III, v. 1382-1391.

CHAPITRE III

LA DEUXIÈME GÉNÉRATION HÉSIODIQUE

(CRONOS ET RHÉA, SATURNE ET CYBÈLE)

- I. La légende de Cronos dans les *Argonautiques*. Cronos fils d'Ouranos. Sens du mot *ouranide* dans les *Argonautiques*.
L'aventure de Cronos avec Philyra dans les *Argonautiques* et dans les *Georgiques* de Virgile. Traditions sur la naissance de Chiron.
Cronos détrôné par Zeus. Traditions diverses sur le sort de Cronos après son expulsion de l'Olympe. La mer de Cronos.
- II. Le dieu latin Saturne confondu avec Cronos. Saturne père de Jupiter, de Junon, de Neptune. L'âge d'or sous le règne de Cronos Olympien et l'âge d'or sous le règne de Cronos-Saturne, dieu et roi du Latium.
- III. Rhéa. Indications sur Rhéa données par l'*Iliade* et par la *Théogonie*. Rhéa confondue avec la déesse asiatique Cybèle. Virgile donne une origine crétoise à Rhéa-Cybèle. La mère du mont Ida. La légende de Rhéa dans les *Argonautiques*. D'après Apollonios, ce sont les Argonautes qui instituent le culte phrygien de Rhéa. Rhéa honorée à Cyzique sous le nom de Mère Dindymène. Pouvoir souverain de cette déesse mère des dieux ; respect que Zeus a pour elle. Vénération du Jupiter de l'*Énéide* à l'endroit de Cybèle.
Cérémonies des Argonautes en l'honneur de Rhéa ; le *xoanon* de la déesse ; danses religieuses.
Titias et Cyllénos, les Dactyles Crétois, invoqués en même temps que Rhéa. Traditions sur les Dactyles. Rhéa, la Mère *Antaïé*. Rhéa, déesse des montagnes et de la terre cultivée. Caractère bienfaisant et fécond de Rhéa.
- IV. Distinction à établir entre les Courètes, les Corybantes, les Telchines, les Cabires et les Dactyles Idaiens. Les Courètes Crétois nourriciers de Zeus enfant. Adrestéia, sœur des Courètes ; la balle qu'elle donne comme jouet au petit dieu. Distinction entre Adrestéia, sœur des Courètes, et Adrestéia, divinité phrygienne assimilée à Némésis.
Les Courètes d'Acarnanie. Électra et les Cabires de Samothrace. Les Argonautes initiés par Orphée aux mystères cabiriques de Samothrace. Toutes les légendes qu'Apollonios donne sur les Dactyles et les Cabires semblent procéder des doctrines orphiques.

V. Cybèle dans l'*Énéide*. Antiquité du culte de la déesse à Troie et à Rome, d'après Virgile. Chloreus, prêtre troyen de Cybèle; Cybèle et Créuse. Renseignements donnés par Tite-Live sur l'introduction récente du culte de Cybèle à Rome. Ovide concilie la légende de l'*Énéide* avec le récit historique de Tite-Live. La Cybèle de l'*Énéide* est la déesse du mont Bérécynthe, de l'Ida de Crète et de l'Ida de Phrygie, du Dindymos. Toute-puissance de la mère des dieux.

Prodiges accomplis à la demande de Cybèle. Virgile veut faire de Cybèle une déesse nationale de Rome. Il néglige tous les détails érudits donnés par Apollonios sur le cortège de Rhéa. La Cybèle de l'*Énéide* n'est que la mère vénérée et puissante de Jupiter.

I

La légende de Cronos est, comme celle d'Ouranos, à peine indiquée par Apollonios; le poète s'occupe bien davantage de Rhéa comme de Gaia. Dans les *Argonautiques*, en effet, les déesses et les femmes ont une place beaucoup plus importante que les hommes et que les dieux.

Cronos est le propre fils d'Ouranos¹ : il faut remarquer à ce propos que le mot *ouranide* n'a pas le même sens suivant qu'Apollonios l'applique à Cronos ou aux dieux en général. Quand Phinée rappelle aux Argonautes combien il est haï des *ouranides*², il désigne par ce mot les *habitants du ciel* (*caelicolae*), compagnons et sujets de Zeus, et non les *filis d'Ouranos*, épithète qui ne saurait s'appliquer aux Olympiens. C'est ainsi que, dans l'*Iliade*, le mot *ὀυρανίωνες* signifie tantôt, au sens propre, les Titans, fils d'Ouranos³, tantôt, en général, les dieux célestes⁴.

Pour ce qui est de la légende de Cronos, on a déjà vu que, d'après la théogonie d'Orphée, ce dieu enlève à Ophion la souveraineté du monde⁵; on a aussi fait

1. *Argon.*, II, v. 1232 : Οὐρανίδης... Κρόνος.

2. *Argon.*, II, v. 342 : ...οὐρανίδησιν. — Ici, Merkel écrit, comme il convient ce mot avec une minuscule initiale.

3. *Iliad.*, V, v. 898.

4. *Iliad.*, I, v. 570; V, v. 373.

5. *Argon.*, I, v. 505. — Cf., plus haut, ch. I, p. 5.

arrêté dans cette île¹; Latinus s'excuse presque de citer une légende que les années ont rendue obscure².

Le poète de l'*Énéide* évite avec soin toutes les légendes obscures qui se rapportent d'une manière plus ou moins directe à Cybèle. Il ne veut connaître de la déesse que ce qu'Énée en sait quand il l'invoque : « Bienfaisante Mère Idéenne des dieux, toi qui chéris le Dindyme et les villes couronnées de tours, toi qui te plais à avoir un char attelé de deux lions...³. »

La manière dont la légende de Rhéa-Cybèle est traitée dans les *Argonautiques* et dans l'*Énéide* est une preuve de la différence qui sépare le système d'Apollonios, qui ne s'occupe que de montrer son érudition, de celui de Virgile, qui ne s'inquiète que des traditions propres à intéresser ses lecteurs romains.

1. *Én.*, VII, v. 207 :

*Dardanus Idneas Phrygiae penetravit ad urbes,
Threiciamque Samum, quae nunc Samothracia fertur.*

2. *Én.*, VII, v. 205 : ...*fama est obscurior annis.*

3. *Én.*, X, v. 252-253.

CHAPITRE IV

LES TITANS ET LA MAGIE

I. Les Titans, nés d'Ouranos et de Gaia, appartiennent à la même génération divine que Cronos et Rhéa à qui ils sont soumis. Les Titans et Déméter dans l'île de Drépané; cette légende ne nous est connue que par Apollonios. Les douze Titans cités dans la *Théogonie* d'Hésiode. Apollonios suit en général la tradition hésiodique.

Importance de la postérité des Titans dans les *Argonautiques*. Pourquoi les Titans ne peuvent avoir une place dans l'*Énéide*. Virgile ne donne sur eux que peu de renseignements. La conquête de la Toison d'or est une victoire des descendants des Olympiens sur la postérité des Titans.

II. La postérité des Titans dans les *Argonautiques*. Éôs; pourquoi la légende de l'Aurore a une place dans l'*Énéide*. La Lune, Séléné ou Méné. La légende d'Endymion. Rapports de Séléné avec Médée. Contradictions de Virgile au sujet de l'origine de la Lune. Sens de l'expression *Titania astra*. Dans l'*Énéide*, le Soleil est un Titan et la Lune se confond avec Hécate et avec Diane. Rôle effacé de la Lune dans l'*Énéide*. La Lune et Pan dans les *Géorgiques*.

La légende d'Hélios est très développée dans les *Argonautiques*. Hélios aide les Olympiens dans leur lutte contre les Géants. Les chevaux d'Hélios. Rôle du Soleil dans les poèmes de Virgile. Le dieu *Sol* en Italie. Le char et les chevaux du Soleil dans Virgile. Hélios et Sol voient tout et devinent tout.

Aiétés demeure à l'extrême Orient, Circé à l'extrême Occident. Sens primitif d'Aia de Colchide et d'Aia de Tyrhénie.

Pasiphaé, fille d'Hélios, d'après les *Argonautiques*. Renseignements donnés par Virgile sur Pasiphaé.

Phaéthon, fils d'Hélios. Phaéthon est aussi le surnom d'Hélios dans les poèmes homériques, d'Apsyrtos dans les *Argonautiques*, et le nom d'un des chevaux d'Éôs dans l'*Odyssée*. Confusions que fait Virgile au sujet des divers sens de Phaéthon. La légende de Phaéthon, fils d'Hélios, dans les *Argonautiques*; les Héliades. La légende de Phaéthon rappelée par Virgile.

Légende homérique de Lampétia et de Phaéthousa, filles d'Hélios et gardiennes de ses troupeaux. Cette légende passe dans les *Argonautiques* et dans les *Métamorphoses* d'Ovide; pourquoi Virgile n'y fait pas allusion.

Comment Apollonios rattache la légende de Prométhée au sujet des *Argonautiques*. La racine de Prométhée; Deucalion considéré comme le civilisateur de la Thessalie, patrie de Jason. Prométhée et la magie.

considère pas comme un Titan ainsi que le faisait la *Théogonie*, mais que, suivant les théories homériques, il voit en lui un dieu primitif¹ : il ne peut pas mettre Téthys, compagne d'Océanos, au nombre des Titans.

Abstraction faite de Cronos et de Rhéa, les autres Titans, qui ne jouent aucun rôle dans les *Argonautiques*, sont mentionnés par le poète à cause de leur postérité dont il est souvent parlé dans le récit de l'expédition des Minyens.

Il n'est rien dit de Coios et de Phoibé : mais Apollonios donne l'épithète de Coiogène² à Létô, fille de Coios et de Phoibé³, qui a elle-même, dans les *Argonautiques*⁴, comme dans la *Théogonie*⁵, de son union avec Zeus, les deux Létoides Apollon et Artémis.

Il n'est rien dit de Crios, mais Apollonios parle de son fils Persès, qui a lui-même pour fille unique la déesse Hécate⁶ ; unie à Phorcos, celle-ci est mère de la monstrueuse Scylla⁷.

Il n'est rien dit de Théia et d'Hypérion, mais Apollonios s'occupe beaucoup de leurs enfants⁸, Éôs⁹, la Lune, « la Titanienne Méné¹⁰, » et Hélios, époux de l'Océanide Persé, dans les *Argonautiques*¹¹, comme dans la *Théogonie*¹², père de l'Argonaute Augéiès¹³, du roi Aiétès¹⁴, de Circé¹⁵, de Pasiphaé¹⁶, de Phaéthon¹⁷,

1. Voir, plus haut, ch. I, p. 13.

2. *Argon.*, II, v. 710.

3. *Théogon.*, v. 134 et 404.

4. *Argon.*, I, v. 66, 759 ; II, v. 938.

5. *Théogon.*, v. 918.

6. *Argon.*, III, v. 467, 1035, etc. Cf. *Théogon.*, v. 375 et 411.

7. *Argon.*, IV, v. 828.

8. Cf. *Théogon.*, v. 371 et suiv.

9. *Argon.*, I, v. 519, etc.

10. *Argon.*, IV, v. 54.

11. *Argon.*, IV, v. 591.

12. *Théogon.*, v. 957.

13. *Argon.*, I, v. 172 ; III, v. 363.

14. *Argon.*, II, v. 1204, etc.

15. *Argon.*, IV, v. 591.

16. *Argon.*, III, v. 999.

17. *Argon.*, IV, v. 598.

le nom de Pasiphaé ne se trouve pas dans les tragiques, pas même dans l'*Hippolyte*, quoique l'allusion qui y est faite à la mère de Phèdre éprise du taureau¹ ne puisse se rapporter qu'à Pasiphaé, dont le nom² indique bien une déesse solaire. Maury place Apollonios en tête des auteurs de la légende qui fait de Pasiphaé la fille d'Hélios³. Avant Apollodore⁴, on ne trouve guère qu'un historien d'une époque incertaine, antérieur peut-être à Apollonios, Acesander⁵, qui donne Pasiphaé pour fille à Hélios.

Dans la *VI^e Églogue*, où Virgile semble vouloir faire chanter par Silène un résumé de toutes les épopées possibles dans le genre alexandrin, auxquelles il s'abstiendra lui-même de toucher, le vieillard raconte, entre autres histoires, l'infortune de Pasiphaé qui aurait été heureuse s'il n'eût jamais existé de troupeaux de gros bétail : Pasiphaé, femme infortunée qu'une folle passion entraîna vers un taureau blanc comme la neige⁶. Dans l'*Énéide*, on trouve encore une allusion à Pasiphaé : sur la porte du temple élevé à Cumès par Dédale en l'honneur d'Apollon, Énée voit représenté le cruel amour de Pasiphaé pour un taureau, leur accouplement furtif, le monstre à double forme né du mélange de deux races, le Minotaure, témoignage d'une passion néfaste⁷. Mais Virgile n'insiste pas : la légende de Pasiphaé est une de celles qui n'ont aucun rapport avec le sujet précis dans les limites étroites duquel il prétend se borner; il abandonne à d'autres le soin de les développer⁸.

1. Euripide, *Hippol.*, v. 337-339.

2. Ἥλιος, παίσων.

3. Maury, *ouvr. cité*, t. I, p. 508, note 1.

4. Apollodore, I, 9, 2. — Cf. Cicéron, *N. D.*, III, 19, 48 : *Circe autem et Pasiphae et Aeetes e Perseide, Oceani filia nati, patre Sole.*

5. *Fragm. Hist. Graec.*, vol. IV, p. 285.

6. *Égl.*, VI, v. 45 et suiv.

7. *Én.*, VI, v. 24 et suiv.

8. Cf. *Georg.*, IV, v. 147 :

...spatiis exclusus iniquis
Praetereo atque aliis post me memoranda relinquo.

Apollonios évite de confondre Typhaon et Typhoeus, généralement considérés comme deux variantes du même nom : cet exemple nous permet de supposer qu'il a ses raisons pour faire de Phorcos et de Phorcys deux personnages différents. Phorcys est invoqué par les Argonautes comme un dieu bienveillant, à côté de Nérée et de Triton¹. Dans l'*Odyssée*, Phorcys est déjà un vieillard de la mer², qui a donné son nom à un port d'Ithaque³. Ce vieillard de la mer est, dans les *Argonautiques*, un dieu bienfaisant que des navigateurs en danger peuvent invoquer, alors que Phorcos, qui a donné naissance à un monstre dangereux pour les navires, ne peut être qu'un ennemi redoutable de ceux qui vont sur la mer⁴.

Maîtresse de Médée en magie, Hécate occupe une place importante dans les *Argonautiques*⁵. Déesse Titanide, inconnue à la religion homérique, étrangère à l'Hellade où elle a été assez tard amenée de Thrace, adoptée par l'Orphisme qui fait d'elle une de ses principales divinités⁶, Hécate, au temps d'Apollonios, est associée à toutes les pratiques de la magie orientale

1. *Argon.*, IV, v. 1598.

2. *Odyssée*, I, v. 72.

3. *Odyssée*, XIII, v. 96.

4. Après Homère et avant Apollonios, les poètes grecs attribuent tantôt à Phorcos, tantôt à Phorcys, la paternité d'une foule d'êtres monstrueux. Ainsi, dans la *Théogonie* hésiodique, Phorcys, fils de Gaia et de Pontos (v. 237), est le père des Graies, des Gorgones (v. 270 et suiv.) et du dragon qui garde les pommes d'or des Hespérides (v. 333). D'après Pindare aussi, Phorcys est le père des Gorgones (*Pyth.*, XII, v. 13). Phérécyde, au contraire, donne Phorcos pour père aux Graies (*Scol. Argon.*, IV, v. 1515); d'après Eschyle, Phorcys est le père des Graies et des Gorgones (*Prométhée*, v. 794 et suiv.), cette tradition sera suivie par Apollodore (I, 2, 6), — et, d'après Sophocle, Phorcos le Didot, *Fragm.* 254, p. 294), il est le père des Sirènes.

5. Le nombre des épithètes qui accompagnent le nom de la déesse, maîtresse de Médée, se trouve celle de *κρυοτρόφος* (*Argon.*, III, v. 861), qu'on lit dans l'hymne hésiodique à Hécate (*Théogon.*, v. 452), et qui se retrouvera dans les hymnes orphiques (cf. Bruchmann, *Epitheta deorum*, p. 96-97). Cf. aussi *Griech. Mythol.*, erster Band, p. 258, note 3, et l'article *Karyatis* du *Lexicon* de Roscher.

6. *Griech. Mythol.*, p. 140.

Les deux meurtriers entrent en silence dans la demeure de Circé; au lieu de s'asseoir sur des sièges splendides, comme la magicienne les invite à le faire, ils s'élancent, sans dire un mot, vers le foyer où ils prennent place, les yeux baissés suivant la coutume des tristes suppliants. En voyant Jason planter dans le sol sa grande épée, Circé comprend qu'elle a devant elle deux malheureux qui se sont souillés d'un crime horrible. L'épée de Jason, comme celle qu'Oreste portait au sanctuaire de Delphes, est l'indice du meurtre dont elle a été l'instrument.

La magicienne se prépare à accomplir les cérémonies de la purification. Elle adore la justice de Zeus, qui pardonne aux criminels repentants; puis elle procède au sacrifice. « Et, d'abord, pour expier le meurtre irréparable, elle tint étendu au-dessus d'eux le petit d'une truie (sa mère venait de mettre bas, et ses mamelles débordaient encore du premier lait); elle arrosait leurs mains de son sang, lui ayant tranché le cou par-devant ¹. » Oreste, lui aussi, a été purifié par le sacrifice d'un cochon de lait : c'est l'animal des expiations. « Le poète désigne la victime expiatoire; c'est un petit cochon de lait que les purificateurs immolent pour arroser de son sang les mains de celui qu'ils purifient ². » Mais, dans les *Euménides*, ce n'est pas le sang du porc, c'est l'eau lustrale qui, en coulant sur les mains du parricide, les a nettoyées de la souillure du crime.

L'immolation de ce porc étendu au-dessus des suppliants et arrosant de son sang leurs mains criminelles fait penser aux rites purificateurs du *taurobole*. Apollonios confond les pratiques du culte de la grande déesse phrygienne avec les anciennes cérémonies expiatoires dont il est question dans Eschyle. Le

1. *Argon.*, IV, v. 704-707.

2. *Scol. Argon.*, IV, v. 704.

repousse les avances de la magicienne, qui, pleine de passion et de dépit¹, change le téméraire qui la dédaigne en un pic furieux. Cette vengeance n'a rien qui nous étonne, venant de la magicienne passionnée et rancunière, qui fait, par jalousie, le malheur de Glaucos et de Scylla².

Valérius Flaccus a voulu, dans ses *Argonautiques*, rattacher cette légende latine de Circé à la légende de Médée : il montre Vénus qui prend la forme de la magicienne Circé pour apparaître en songe à Médée endormie et lui conseiller de suivre son exemple, d'épouser un étranger, comme elle-même a épousé Picus, et de devenir ainsi la reine d'un grand royaume³.

Un passage de l'*Énéide* semblerait cependant prouver que Virgile a voulu faire de Latinus un descendant de Circé : « Latinus s'avance en grande pompe, monté sur un char que traînent quatre chevaux; son front est ceint d'une couronne formée de douze rayons d'or, symbole du Soleil, son aïeul⁴. » Latinus ne peut descendre du Soleil que par Circé : faut-il admettre que Virgile suit ici la légende d'après laquelle Latinus est fils de Circé, après qu'il a dit, inspiré par la Muse elle-même, que Latinus est fils de Faunus et de Marica⁵? Virgile ne pourrait se contredire ainsi de parti pris; je crois qu'une imitation malencontreuse d'un passage des *Argonautiques* est l'origine de cette apparente contradiction. Les vers du XII^e Chant de l'*Énéide* que je viens de citer sont évidemment imités des vers

¹ Ovide, *Mét.*, XIV, v. 384 : ...amans et laesa.

² Il faut remarquer que, dans l'*Énéide* (X, v. 76), Vénilia n'est pas la femme de Picus, mais la mère de Turnus, petit-fils de Pilumnus, le propre frère de Picus.

³ Valer. Flacc., *Argon.*, VII, v. 232 :

Et nunc Ausonii coniux ego regia Pici...
Meque vides Tusci dominam maris...

⁴ *En.*, XII, v. 161-164.

⁵ *En.*, VII, v. 48-49. — Voir la note de Forbiger au v. 163 du Ch. XII; on y trouve mentionnées les opinions des principaux commentateurs sur cette contradiction de Virgile.

LIVRE II

abîme sépare Zeus et Dieu. Les chrétiens adorent un père miséricordieux et tendre, que la prière rapproche d'eux, qui s'inquiète de ses enfants, qui a compté tous les cheveux de leur tête¹. Les érudits et les sages conçoivent un père juste et bon, sans doute, mais d'une justice austère, d'une bonté froide, avec qui ils ne savent pas se mettre en communication par la prière, qui rapproche la créature chrétienne de son créateur.

1. *Évangile* de Mathieu, X, 30.

LIVRE III

CHAPITRE I

HÉRA

- I. Héra, femme et sœur de Zeus, a bien moins de pouvoir divin que son époux, mais elle se mêle bien davantage aux affaires humaines.

Dans les *Argonautiques*, Héra est la déesse d'Iolcos. *Héra Pélasgienne*. Le culte d'Héra à Samos.

Légende de la déesse. Jeunesse d'Héra à Samos. Héra et Macris. Héra et Héraclès. Héra mère d'Héphaistos. Héra protectrice de la Néréide Thétis. Héra préside au mariage de Médée comme à celui de Thétis; Héra, déesse des mariages dans les *Argonautiques*. Faible pouvoir dans l'ordre physique de l'Héra d'Apollonios.

- II. Héra protectrice des Argonautes. Son intervention au moment des dangers d'Argo. Caractère d'Héra dans les *Argonautiques*. Opinion d'Hémardinquer. Les haines de l'Héra d'Apollonios. Héra, dans les *Argonautiques*, se montre la persécutrice de Pélias plus que la protectrice de Jason.

Cause romanesque de l'intérêt qu'Héra prend à Jason. Héra protège Jason jusqu'au moment où il a épousé Médée qui châtierà Pélias; ensuite, elle l'abandonne. Persistance, dans les *Argonautiques*, du caractère rancunier de l'Héra homérique.

- III. Caractère alexandrin de l'Héra des *Argonautiques*. L'entrevue avec Cypris. Apollonios ne donne aucune représentation figurée d'Héra.

I

On comprend que, le Zeus d'Apollonios réunissant en lui seul à peu près toutes les attributions et tous les privilèges de la divinité, les autres dieux ne doivent, dans les *Argonautiques*, jouir que d'une puissance très restreinte; mais, par contre, leur rôle actif, leur caractère humain est beaucoup plus développé et acquiert toute l'importance négligée par le dieu suprême qui

114
The first question
concerns the fact that
the first stage of the
the second stage of the
the third stage of the
the fourth stage of the
the fifth stage of the
the sixth stage of the
the seventh stage of the
the eighth stage of the
the ninth stage of the
the tenth stage of the
the eleventh stage of the
the twelfth stage of the
the thirteenth stage of the
the fourteenth stage of the
the fifteenth stage of the
the sixteenth stage of the
the seventeenth stage of the
the eighteenth stage of the
the nineteenth stage of the
the twentieth stage of the
the twenty-first stage of the
the twenty-second stage of the
the twenty-third stage of the
the twenty-fourth stage of the
the twenty-fifth stage of the
the twenty-sixth stage of the
the twenty-seventh stage of the
the twenty-eighth stage of the
the twenty-ninth stage of the
the thirtieth stage of the
the thirty-first stage of the
the thirty-second stage of the
the thirty-third stage of the
the thirty-fourth stage of the
the thirty-fifth stage of the
the thirty-sixth stage of the
the thirty-seventh stage of the
the thirty-eighth stage of the
the thirty-ninth stage of the
the fortieth stage of the
the forty-first stage of the
the forty-second stage of the
the forty-third stage of the
the forty-fourth stage of the
the forty-fifth stage of the
the forty-sixth stage of the
the forty-seventh stage of the
the forty-eighth stage of the
the forty-ninth stage of the
the fiftieth stage of the
the fifty-first stage of the
the fifty-second stage of the
the fifty-third stage of the
the fifty-fourth stage of the
the fifty-fifth stage of the
the fifty-sixth stage of the
the fifty-seventh stage of the
the fifty-eighth stage of the
the fifty-ninth stage of the
the sixtieth stage of the
the sixty-first stage of the
the sixty-second stage of the
the sixty-third stage of the
the sixty-fourth stage of the
the sixty-fifth stage of the
the sixty-sixth stage of the
the sixty-seventh stage of the
the sixty-eighth stage of the
the sixty-ninth stage of the
the seventieth stage of the
the seventy-first stage of the
the seventy-second stage of the
the seventy-third stage of the
the seventy-fourth stage of the
the seventy-fifth stage of the
the seventy-sixth stage of the
the seventy-seventh stage of the
the seventy-eighth stage of the
the seventy-ninth stage of the
the eightieth stage of the
the eighty-first stage of the
the eighty-second stage of the
the eighty-third stage of the
the eighty-fourth stage of the
the eighty-fifth stage of the
the eighty-sixth stage of the
the eighty-seventh stage of the
the eighty-eighth stage of the
the eighty-ninth stage of the
the ninetieth stage of the
the ninety-first stage of the
the ninety-second stage of the
the ninety-third stage of the
the ninety-fourth stage of the
the ninety-fifth stage of the
the ninety-sixth stage of the
the ninety-seventh stage of the
the ninety-eighth stage of the
the ninety-ninth stage of the
the hundredth stage of the

revive pas en Italie. Jupiter y consent et l'assure que le peuple nouveau qui va grandir en Italie ne portera pas le nom de troyen, et que, plus que tous les autres, il adorera la divinité de Junon. Heureuse de cette promesse, l'épouse de Jupiter change de sentiments; elle abandonne Turnus et remonte au ciel.

Le rôle de Junon protectrice de Turnus est fini. La voici, bientôt, déesse du Capitole, dévouée au peuple nouveau qui naîtra de la fusion des Troyens et des Latins; le temps approche où, suivant la prédiction de Jupiter ¹, l'âpre Junon favorisera, de concert avec son époux divin, le peuple qui porte la toge et qui doit devenir le maître du monde.

1. *Én.*, I, v. 279-282.

CHAPITRE III

ATHÉNÉ

- I. Athéné dans l'*Iliade* et dans l'*Odyssée*. La déesse d'esprit qui protège Ulysse, homme d'esprit. Influence de l'Athéné des *Argonautiques* sur les Argonautes instruits, sur Tiphys et Argos. Argo est l'œuvre de la déesse.
Athéné *Jasonienne* protectrice de Jason. La légende d'Athéné dans les *Argonautiques*. Naissance de la déesse; origine de l'épithète *Tritonide*. Alliance d'Athéné avec la famille de Jason. Athéné *Itonide*. Athéné adorée en Colchide. Rapports d'Athéné avec Cadmos et avec Aïétès. Athéné *Minoïde* adorée en Crète. Pallas, nom et surnom d'Athéné. Pallas-Athéné, déesse vierge.
- II. Caractère alexandrin de la Pallas-Athéné des *Argonautiques*. Rôle de la déesse dans la visite qu'elle fait avec Héra à Cypris.
L'Athéné d'Apollonios n'est pas une déesse guerrière; elle préside aux travaux des femmes et aux arts industriels. Le navire Argo et le manteau de Jason.
- III. Les relations de l'Athéné d'Apollonios avec ses protégés; leur manque absolu d'intimité. Aide invisible donnée aux Argonautes par Athéné; circonstances où cette aide leur fait défaut. Athéné *Jasonienne* se tient toujours très loin de Jason. Caractère nettement alexandrin de l'Athéné archaïque d'Apollonios.

I

Dans l'*Iliade*, Héra et Athéné sont, à peu près au même titre, les protectrices des Achaïens. Zeus lui-même dit que Ménélas est particulièrement protégé par deux déesses, Héra d'Argos et Athéné d'Alalcomène¹.

Divinité guerrière dans l'*Iliade*², Athéné, dans

1. *Iliad.*, IV, v. 7. — Voir Bertrand, *Les dieux protecteurs*, p. 90 et suiv.

2. Voir Bertrand, *Les dieux protecteurs*, p. 91, note 3.

confond pas avec Païéôn, le médecin des immortels; qui n'est pas encore le dieu Musagète, tenant en mains la lyre, mais bien le dieu aux armes d'or qui lance au loin ses flèches inévitables.

Tous les épisodes de la légende du dieu qu'Apollonios a recueillis peuvent se placer à l'époque qui précède la guerre de Troie. Mais le caractère particulier de l'Apollon des *Argonautiques*, c'est qu'il est un dieu Jasonien. Si Héra et Athéné sont des déesses protectrices de Jason, Apollon est, par excellence, son dieu protecteur. L'alliance est indissoluble entre le protecteur et le protégé; la reconnaissance est égale aux bienfaits : ce sont les Argonautes qui instituent le culte de leur dieu dans toutes les contrées où les aventures de leur voyage les amènent successivement.

CHAPITRE VII

ARTÉMIS

Artémis, fille de Zeus et de Létô, protectrice d'Iolcos. Artémis, déesse des montagnes, des caps, des ports maritimes et des eaux douces. Apollonios ne confond pas Artémis avec Séléné. Artémis, déesse de la chasse. Le fleuve Parthénios, en Paphlagonie, et le fleuve Amnisos, en Crète, consacrés à Artémis. Artémis distincte d'Eiléithyia. Britomartis, de Crète, ne se confond pas, dans les *Argonautiques*, avec Artémis. Artémis comparée à Médée. Le char d'Artémis. Caractère homérique de l'Artémis d'Apollonios : ses flèches frappent les femmes de mort subite. Artémis honorée par les Brygiens, peuple de Thrace ; Artémis est l'objet d'un culte de la part de tous les Thraces. Pourquoi Apollonios n'a pas attribué un rôle actif à Artémis dans les *Argonautiques*.

Artémis, fille de Zeus¹ et de Létô², est la protectrice d'Iolcos, où elle a une prêtresse, et, par suite, un temple. Au moment où Jason quitte la maison paternelle pour se rendre à l'endroit où il doit s'embarquer, une femme se précipite à sa rencontre, la vieille Iphias, prêtresse d'Artémis, protectrice de la ville³. Quand le navire Argo, sorti du port, commence à voguer en pleine mer, le fils d'Oïagros dit à ses compagnons « sur la phorminx, dans un chant harmonieux, les louanges de la gardienne des vaisseaux, fille d'un père illustre, Artémis, qui veille sur ces hauteurs qui domi-

1. *Argon.*, I, v. 570 : ...εὐπχτέρειαν Ἄρτεμιν. — Voir, plus haut, l. II, ch. I, p. 168.

2. *Argon.*, II, v. 937 : ...χοῦρη Λητωίς ; III, v. 878 : ...Λητωίς ; IV, v. 346 : ..χοῦρη Λητωίδι.

3. *Argon.*, I, v. 311-313 ; v. 312 : ...Ἀρτέμιδος πολιόχου.

CHAPITRE XI

ARÈS

Nullité du rôle d'Arès dans les *Argonautiques*. Sens de l'épithète *aréos*; *arès* désigne simplement la guerre.

Arès Ényalios.

Le culte d'Arès en Colchide. Arès n'est pas considéré comme un dieu solaire dans les *Argonautiques*. Rapports d'Arès et d'Aiétés.

Lieux consacrés à Arès. La *source d'Arès*, à Thèbes Ogygienne. L'île Arétias. Légende des Amazones, filles d'Arès; leurs rapports avec les Argonautes.

Les oiseaux de l'île Arétias mis en fuite par les Argonautes. Sacrifice des héros à Arès dans l'île.

Allusion aux rapports d'Arès et d'Aphrodite.

Arès n'a aucun rôle dans l'action des *Argonautiques*; il n'y paraît même pas.

Apollonios le cite simplement comme le dieu des combats et le type par excellence du guerrier: *cher à Arès, digne d'Arès*, sont de banales épithètes que le poète donne aux héros dont il veut mettre en lumière le courage et les vertus belliqueuses. C'est ainsi que, malgré son âge, Polyphémos vieillissant reste digne d'Arès¹; Boutès², Télamon³, Jason⁴, sont chers à Arès; quand ils exterminent les Géants de Cyzique, tous les héros sont dignes d'Arès⁵. Le cheval guerrier,

1. *Argon.*, I, v. 44 : ...θυμὸς ἀρήιος.

2. *Argon.*, I, v. 95 : ...ἀρήιος... Βούτης.

3. *Argon.*, III, v. 1174 : ...ἀρηίφιλον... Τελαμῶνα.

4. *Argon.*, I, v. 349 : ...ἀρήιος... Ἰήσων; cf. II, v. 122.

5. *Argon.*, I, v. 1000 : ...ἥρωες ἀρήιοι.

brent par nécessité, ou tout au moins par convenance, en l'honneur du dieu, dans une île qui lui est consacrée, bien loin de l'Hellade, au moment d'arriver dans la Colchide qui leur sera hostile et dont il est le protecteur.

Dans les *Argonautiques*, comme dans l'*Iliade*, Arès est un dieu à peu près étranger au monde grec. A l'exception de la source qui lui est consacrée à Thèbes, tous ses sanctuaires se trouvent dans la région orientale du Pont-Euxin et en Colchide.

Apollonios ne dit rien de sa légende hellénique; il ne fait qu'une simple allusion à l'histoire fameuse des amours d'Arès et d'Aphrodite, si longuement racontée par le Démodocos de l'*Odyssée* ¹, quand il montre, au nombre des sujets représentés sur le manteau de Jason par Athéné, « la déesse aux tresses épaisses et longues, Cythéréeia, tenant en mains le bouclier commode à manier d'Arès... En face d'elle, son image apparaissait visible dans le bouclier d'airain ². »

1. *Odyssée*, VIII, v. 267-356.

2. *Argon.*, I, v. 742-746. — Voir, plus bas, ch. xv.

Quoiqu'il fasse de Mars le père de Romulus, Virgile ne conserve rien de la légende latine du dieu de la végétation et de la campagne sauvage; quand il le montre prenant part aux batailles, comme un meurtrier impartial et impitoyable, c'est le portrait de l'Arès homérique qu'il retrace. Le dieu s'agite, égalise les deuils et les morts du côté des Troyens et du côté des Latins, comme, plus tard, à Actium, il exercera également ses fureurs au milieu des navires d'Octave et des navires d'Antoine. Mais c'est le démon *Bellum* qui préside à toutes les guerres du pays latin : c'est *Bellum* que Junon déchaîne contre les Troyens; c'est *Bellum* que le consul romain, décoré de la trabée quirinale et la toge ceinte à la manière des Gabiens, évoquera du temple de Janus pour lancer la guerre contre les ennemis de la ville éternelle. C'est *Bellum*, enfin, qu'Auguste enfermera dans le temple, quand viendra l'ère de la paix, quand s'adouciront les âpres générations humaines, quand les guerres seront abolies ¹.

1. *Én.*, I, v. 291 : *Aspera tum positis mitescent saecula bellis*.

761)¹. — Or, Strabon ne dit nulle part qu'Héphaistos travaille dans l'Etna avec les Cyclopes; Callimaque fait aider Héphaistos par les Cyclopes, mais il place les ateliers divins dans l'île de Lipara. Quant à Apollonios, on a vu qu'il ne donne pas les Cyclopes pour ouvriers au dieu, et qu'il ne place pas les forges d'Héphaistos dans l'Etna, mais dans une île errante qui est Hiéra ou Lipara.

1. Decharme, *Mythol.*, p. 173 et n. 4 de cette page.

En combinant mal à propos les légendes de l'Héphaistos grec et du Vulcanus latin, Virgile n'a réussi qu'à donner sous le nom de Vulcain l'esquisse d'un dieu ridicule et répugnant, très habile ouvrier, mais amoureux sénile d'une déesse courtisane qui lui fait acheter ses faveurs au prix de sa dignité conjugale.

CHAPITRE XV

CYPRIS

- I. Aphrodite est toujours nommée, dans les *Argonautiques*, Cypris ou Cythérée, la déesse de Cypre ou de Cythère. Cypris, femme d'Héphaïstos ; ses égards pour son mari ; l'affaire de Lemnos. Cythérée et Arès. *La Vénus drapée*. Rôle de Cypris dans les *Argonautiques*. Il est beaucoup question d'elle avant son entrée en scène.
- II. L'épisode des trois déesses au Chant III. Cypris à sa toilette, dans les *Argonautiques* et dans les monuments figurés. Cypris et Éros. Transformation du type d'Éros. L'Éros alexandrin. Ses rapports avec sa mère ; importance de son rôle.
- III. Cypris et Boutès. L'Aphrodite du Mont-Éryx, en Sicile. Éros et Médée. Les Éros. Imprécation du poète contre le dieu de l'amour. Cypris n'est pas responsable des crimes que son fils fait commettre.

I

La déesse que la Mythologie grecque connaît d'ordinaire sous le nom d'Aphrodite est toujours désignée, dans les *Argonautiques*, par des surnoms qui indiquent les endroits où elle était principalement adorée. Déjà, dans l'*Iliade* et dans l'*Odyssée*, Aphrodite « reçoit le surnom de Cypris et de Cythérée, ce qui montre qu'à l'époque homérique, l'Aphrodite grecque était déjà identifiée à l'Astarté phénicienne, adorée dans Chypre, à Paphos et à Amathonte » ¹. Mais, ces deux surnoms, qui sont, en somme, assez rares dans les poèmes homé-

1. Maury, *Hist. Relig. Grèce*, t. I, p. 297.

une Nymphé de Bithynie ¹. Il semble que Garamis est le nom propre de la Nymphé mère de la race des Garamantes ².

Virgile, en somme, a suivi, pour ce qui est des Nymphes, les traditions qu'il trouvait dans les poèmes homériques et dans les *Argonautiques* et a essayé de les adapter aux déesses des sources et des fleuves qui étaient, de tout temps, honorées en Italie.

1. Voir ma note au v. 4 du Ch. II des *Argonautiques*.

2. Roscher, *Lexicon*, I, p. 1603.

C'est surtout du Bacchus, dieu des orgies mystérieuses et condamnées par le Sénatus-consulte de l'an 566, que Virgile parle, car ce dieu et ses pratiques excitaient l'attention publique; mais il en parle défavorablement, puisque ce culte orgiaque était proscrit. A propos des Bacchanales, on peut répéter ce qui a été dit de la magie: ce sont les ennemis de Troie et de Rome qui s'adonnent à la magie et aux désordres inspirés par Bacchus ¹.

Didon — qui aura recours à la magie — est comparée, quand le départ d'Énée la rend folle, à une Thyade qui court sur le Cithéron célébrer le culte nocturne du Dionysos de Thrace ². C'est, au dire de Déiphobe, en feignant de diriger un chœur de Bacchantes troyennes qui criaient *Évoé*, qu'Hélène a pu agiter la torche, signal convenu d'avance avec les Grecs ³. C'est aussi au même cri d'*Évoé*, que, rendue folle par Allecto et feignant dans son délire l'ivresse de Bacchus, Amata fuit dans les forêts, entraînant avec elle sa fille et, à sa suite, les femmes du Latium ⁴: Virgile, s'inspirant des *Bacchantes* d'Euripide, donne une description très vive du culte insensé que les femmes rendaient au dieu des orgies. Les fêtes de débauche nocturne, les chœurs de danse animés par les sons de la flûte se célébraient principalement en Étrurie: c'est le Tyrrhénien Tarchon qui le reproche à ses soldats qu'il gourmande ⁵. Le lecteur de l'*Énéide* ne doit pas oublier que c'est l'Étrurie qui a donné à Rome le modèle de cette honteuse association de Bacchanales que le Sénat Romain dut briser.

1. Voir, plus haut, l. I, ch. IV, p. 148 et suiv.

2. *Én.*, IV, v. 300-303.

3. *Én.*, VI, v. 517-519.

4. *Én.*, VII, v. 385 et suiv.

5. *Én.*, XI, v. 736-737.

- gique de la Lune, 95; la Lune et les Magiciennes, 95, 136; sacrifice magique de Jason, 141 et suiv., 156 et suiv.; de Médée, 145-146, 152-153 de Didon, 151 et suiv.
- Magus* invoque les Mânes, 721.
- Maia*, fille d'Atlas, 557; mère d'Hermès-Mercure, 179 (n. 3), 196, 249, 321, 554, 557, 560.
- Maladies* (les), divinités allégoriques, 723.
- Mana-Geneta*, identifiée à Hécate, 117, 148.
- Mânes* (les) envoient les songes, 319-320; légende des M., 721-722.
- Mantique* (la) et Phoibos, 196.
- Manto*, Nymphé prophétesse, 696.
- Marcellus* et les *fata*, 272.
- Mars*, divinité de la mer, 32 (n. 5).
- Mariandyniens* (le culte de Pollux chez les), 166-167; l'entrée des Enfers chez les M., 713.
- Marica*, Nymphé de Laurente, épouse de Faunus, mère de Latinus, 126, 128, 325 (n. 2), 704; confondue avec Circé, 127.
- Mars*, époux ou frère de Bellone, 586; père des Amazones, 578-579; — de Romulus et de Rémus, 585, 589; M. et Vénus, 576-577, 581, 607, 639; — et les Lapithes, 578; — et *Bellum*, 587-588; — et la Victoire, 587; — et le loup, 585-586; M. dieu de Thrace, 577, 638, M. *Gradius*, 577, M. *Ultor*, 493, 630; M. du Mont-Palatin, 584; impartialité de M., 582-583, 589; M. allié des Latins, 352; des Troyens, 582; le *numen* de M., 263; le cortège de M., 303, 579, 580-581, 587; le char de M., 601; M. dans l'*Enéide*, 574 et suiv.
- Marses* (les magiciens), 150; descendants d'un fils de Circé, 151.
- Massyllenne* (la prêtresse), 153, 154.
- Mater Acidalia* (Vénus), 632, 633 (n. 2).
- Matinal* (Apollon), 459, 485.
- Mavors*, autre nom de Mars, 583 (n. 1 et 2).
- Maxima Juno*, 407.
- Maximus Jupiter*, 352.
- Médée*, fille d'Aiétès et d'Eidyia, 14, 96, 129, 213; petite-fille d'Hélios, 96; petite-nièce de Séléné, 93; M. élève d'Hécate, 116, 135, 138-140; M. magicienne, 87, 92, 96, 108, 111, 112, 114, 132, 135, 136-142, 144-146, 151, 153, 201, 320, 323, 327, 432, 461, 487, 562, 569; M. attire Méné sur la terre, 96, 114; M. et Jason, 108, 110, 173, 375, 379, 380-383, 413, 428, 440, 487, 643, 648; le mariage de M., 35, 48, 186, 210, 369, 377, 378, 382, 411, 488, 629, 695, 706; M. jure par Ouranos et Gaia, 29; M. et Circé, 128, 129, 132, 356, 459; — et l'Erinye, 189; — et Hypnos, 320; — et le dragon, 323; — et Talos, 327; — et Héra, 327, 375, 379, 380, 383, 413, 430; — et les Moires, 471; — et le trait d'Eros, 531, 623-624, 626-628, 647; — et Artémis, 539; M. comparée à Artémis, 538; les songes de M., 195, 196, 317 (n. 5).
- Medicus Apollo*, 496.
- Médon* (impiété de), 354.
- Méduse* (la tête de), 42. Voir *Gorgons* (la).
- Megara* ou *Mégère*, l'une des *Diras*, 301; l'une des Erinyes, 303; M. aux Enfers, 308, 314.
- Mégalésiens* (les jeux), 72.
- Mélampodide* (le) Polyidos, 516.
- Mélanippé*, Amazone, 568.
- Mélita*, Nymphé, mère d'Amycos, 675, 700.
- Méliades* (les), nées des arbres, 20, 700.
- Mélicerte*, fils d'Ino, 685.
- Méliennes* (les Nymphes), nées du sang d'Ouranos, 41.
- Méligonnais*, ancien nom de Lipara, 596.
- Mélité*, (1) Néréide, 664, 686; (2) Naïade, fille d'Aigaios, 695, 697.
- Melpomène*, Muse, mère des Sirènes, 679.
- Memnon*, fils de l'Aurore, 89, 608; les armes de M., 608.
- Memphis*, mère de Libyé, 702.
- Méné* (la Titanienne), 83; la même que Séléné ou la Lune, 89, 90, 536; attirée par Médée sur la terre, 96; distincte d'Artémis, 536; identifiée à Artémis, 543; — à Athéné Minoïde, 428.
- Ménélas*, protégé par Héra et par Athéné, 419, 423, 431, 435; M. et Pandaros, 530.
- Mensura* ou *Mensura*, déesse d'Etrurie, 444, 449.
- Ménétos*, père d'Antianéiré, 549.
- Mentor* (Athéné sous la forme de), 377, 435.
- Mercure*, fils d'Uranus, 39; — de Maia, 249, 321, 557, 560; M. messenger le Jupiter, 225, 249, 250, 268, 270, 300, 315, 328, 356, 556, 558, 640; M. dieu du vent, 250, 556; M. invoque en vente, 241; M. et Enée, 315, 318, 326, 328, 558, 636; — et les hérauts, 559-560; — et les âmes des morts, 714; — et Hermès, 560; les ailes de

474; — et Crétheus, 523; les troupeaux des M., 474-475; les statues des M., 521; les M., de la mer, 625. Voir *Sirènes* (les).

Mycènes, consacrée à Héra, 366; vaincue par Minerve, 445.

Mygdon, père de Coroebus, 500.

Myrmidon, père d'Eupoléméia, 549; ancêtre des Myrmidons, 549, 550.

Myrtose (les Nymphes du M^u), 469, 470, 475, 701.

Mysaion (le), sanctuaire de Déméter, 490.

Mysia (Déméter), 490.

Mystères (les) de Samothrace, 65, 71, 76, 145, 210; d'Eleusis, 71, 113, 114; d'Hécate, 132 et suiv. Voir *Hécate*.

N

Naiades (les), servantes de Circé, 121, 125, 608; les N. et les Nymphes, 697; — et Héra, 695; — et Achille, 697; les N. Philyra et Chariclo, 697; Mélité, 695, 697; Harmonia, 700.

Nasamon, fils d'Amphithémis, 466, 702.

Nauplios, fils ou descendant de Poseidon, 669, 670.

Nausicaa et Ulysse, 643; N. comparée à Artémis, 538, 545.

Nautès, instruit par Pallas, 270, 443, 444; sagesse de N., 277; N. et le culte de Pallas, 443; N. et Enée, 637.

Naxos, fils d'Apollon et d'Acacallis, 467.

Néaira, mère des Héliades, 106.

Nécessité (la) ou Adrastée, 7; la N., synonyme de la volonté de Zeus dans les *Argonautiques*, 184-185, 205.

Nécromancie (la), 199, 200, 325.

Nékya (la) homérique, 200.

Nékyomancie (la), 200.

Nélée, (1) fils de Poseidon, 673; (2) fils de Codros, 482.

Néléen (le) Périclyménos, 673.

Némée (le lion de), 6.

Némésis, fille de la Nuit, 67, 68; confondue avec Adrestéia, 67; N. personification de la vengeance divine, 188, 190.

Nemorensis (Diane), 544; le Rex N., 544.

Néoptolème, fils d'Achille, 500.

Népéienne (la plaine), 68.

Neptune, fils de Saturne, 55; frère de Jupiter, 257, 650, 681, 682; père de Triton, 247 (n. 6), 683; — de Messapus, 687-688; partage du monde entre Jupiter, Pluton et N., 283 (n. 5),

681, 715; N. et Junon, 408, 682; — et Vénus, 230, 323, 650, 654, 692; — et Eole, 237, 247 (n. 6), 681, 682, 684; — et Protée, 681; — et les Néréides, 664, 665; le trident de N., 663; le cortège de N., 664, 682, 685, 686; N. dans l'*Enéide*, 680 et suiv.; N. et Laomédon, 689; — et Troie, 689; Troie, ville de N., 689; Laocoon, prêtre de N., 689; N. et Enée, 690-694; sacrifice d'Enée à N., 505, 690; N. et Palinure, 691, 692; — et Mnesthée, 691-692; N., dieu romain, 687; N. combat pour Rome, 289, 449, 583, 584, 688.

Neptunus Aegaeus, 687, 690.

Nérée, dieu marin, 116; époux de Doris, 660, 663; père de Thétis, 661; — des Néréides, 662, 663, 664, 697; légende de N., 660 et suiv.; les étangs de N., 253, 663; le trident de N., 663; N. et Glaucos, 194, 517, 660, 667; — et Protée, 663.

Néréide (la) Thétis, 84, 169, 368, 608, 609, 660, 661, 664. Voir *Amphitrite*, *Cymodocé*, *Cymothoé*, *Doto*, *Galatée*, *Mélité*, *Nesaeé*, *Panopée*, *Spio*, *Thalia*.

Néréides (les), dans l'*Illiade*, 194 (n. 4); confondues avec les Moires, 186-187; filles de Doris, 664; les N. et Neptune, 664, 665; — et Argo, 381, 384, 441, 596, 660, 661, 662, 665; le chœur des N., 664, 665; catalogue des N., 664.

Nesaeé, Néréide, 664, 686.

Nestor et Diomède, 354; prière de N. à Zeus, 256-257.

Nethuns ou *Nethunus*, dieu des Etrusques, 680.

Νηρηόπος (Cypris), 615.

Nisos, père de Scylla, 147 (n. 4).

Nisus, fils de la Nymphé Ida, 706; N. prend à témoin le ciel et les astres, 31, 255; impiété de N., 327, 354, 582; la mort de N. et le *numen*, 284.

Noah et Elohim, 180.

Nomios, (1) Apollon, 471, 472, 474, 488, 496; (2) Aristée, 474.

Notos ou *Notus*, l'un des vents principaux, 172, 238, 239, 240, 243; les *Noti*, 241.

Nuit (la), dans le système d'Eudème, 6; la N. sœur de la Terre, 32, 155, 305; mère des Euménides, 32, 155; — des Furies, 303, 305; — de Némésis, 67; — d'Hécate, 113; — des *Dirae*, 301; — de la Discorde, 312 (n. 6); la N. et le Sommeil, 321; l'Enfer, séjour de la N., 720; sacrifice d'Enée à la N., 156, 157.

Onirocritique (l'), 319.
Onirosophie (l'), 324, 325.
Ophion et Eurynomé, maîtres de l'Olympe, 5, 7, 10, 11, 13, 14, 15, 80, 163; O. vaincu par Cronos, 5, 7, 9, 11, 12, 14, 23, 50; O. père de la Goutte, 11; O., l'un des Géants, 10 (n. 1), 12 (n. 4); O., l'un des Spartes, 12 (n. 4); O., père du Centaure Amycos, 12 (n. 4).
Ophionée, Titan, vaincu par Cronos, 7, 9, 10. Voir *Ophion*.
Ophionides Amycus, 12 (n. 4).
Opis, Nymphé de Diane, 226, 545-547, 706.
Optimus (Jupiter), 352.
Oracles (les) de Zeus, 193 et suiv.; — de Jupiter, 356; — d'Apollon, 197, 351, 479, 483, 484, 502, 514; — de Faunus, 271, 325-326; — de Celaeno, 327; — de Pytho, 197, 477, 478; — d'Ortygie, 506; — de Lycie, 514; les o. et Enée, 269.
Orchomène, (1) père d'Elaré, 45; — de Minyas, 674; (2) ville de Minyas et des Minyens, 674.
Orcus, roi des Enfers, 714, 715.
Orcus (l'), demeure infernale, 306, 307, 308, 321, 714, 715, 717.
Oréades (les) et Diane, 545, 706.
Oreste et la purification, 123, 124; — et Athéné, 440; — et les Furies, 305, 307.
Oréithyia et Borée, 175-176.
Orion aux armes étincelantes, 251; légende du chasseur O., 173, 252-253; la constellation d'O., 173; O. et l'Océan, 253; — et les tempêtes, 240, 251, 252; le chien d'O., 173, 251. Voir *Seirios* et *Sirius*.
Orithyia et Borée, 244; — et Pylumnus, 244. Voir *Oréithyia*.
Ornithomancie (l'), 199.
Ornithoscopie (l'), 198, 200, 202, 203, 651.
Orodès (prédiction d') à Mézence, 272.
Orphée, fils d'Oïagros, 137, 534, et de Calliope, 473 (n. 2); le chant d'O., 4-6, 9-10, 13-16, 23, 27, 50, 80, 162, 453-454, 458; O. invoque les Nymphes, 14; — Apollon, 459, 485; O. célèbre Pollux, 483; théories d'O. sur la naissance des Nymphes, 17; la lyre d'O., 486; O. et Jason, 4; — et les mystères de Samothrace, 69-71, 76; — et le culte de Rhéa, 71; — et les chênes de Zôné, 137; — et l'extispicine, 203; — et les Hespérides, 211, 702, 703; — et le trépied d'Apollon, 468; — et les Sirènes, 678.

Orphisme (l'), 4 et suiv., 138, 563 (n. 3); l'O. et Hécate, 116 et suiv.
Ortygie, sanctuaire d'Apollon, 452, 465, 481, 505 (n. 4), 506. Voir *Délos*.
Ossa, déesse de la renommée, 34, 35. Voir *Fama*, *Renommée* (la).
Othryoneus, amoureux de Cassandre, 500 (n. 3).
Othrys, père de Panthus, 502.
Otos, l'un des Aloïades, 43, 456, 675.
Otréré, reine des Amazones, 566, 567.
Ourania (Aphrodite), 642.
Ouranide (l') Cronos, 51.
Ourantides (les), 50.
Ouranos, époux de Gaia, 13, 33, 47, 48, 709; père de Cronos, 13, 28, 30, 50, 55; — de Rhéa, 56; — d'Océanos et de Téthys, 13; — des Titans, 33, 50, 80, 82, 85, 94; — des Cyclopes, 33 (n. 2); ancêtre des Phaiaciens, 28; légende d'O., 28, 50, 80, 87; O. vaincu et mutilé par Cronos, 11, 12, 28, 81; O. et Zeus, 28 (n. 5); serment par O., 29, 30; le sang d'O., 41, 305; — et la naissance d'Aphrodite, 229, 612.
Ourses (les deux), constellation, 23, 251, 252; la grande O. et Tiphys, 420.

P

Paeonius Apollo, 496.
Pagases, ville d'Apollon, 426, 480, 481, 482.
Paiéon, médecin des dieux, 473, 474, 491; confondu avec l'Apollon de l'*Enéide*, 496-497. Voir *Paiôn*.
Paiôn, père d'Aristée, 114.
Palatin (Apollon), 493, 506, 508, 519, 520, 521, 532, 533, 630, 631, 637.
Palémon, autre nom de Mécerte, 685, 686.
Palès, dieu champêtre, 495.
Palinure invoque Neptune, 691; observe les astres, 251, 252, 323; jure par les astres, 255; P. victime d'un dieu, 285, 323, 692; ballotté par le Notus, 241; P. aux Enfers, 520; P. et Enée, 636; — et la Sibylle, 292; — et le dieu Somnus, 323, 324, 335, 692; sens symbolique du nom de P., 693.
Palique (le génie), fils de Jupiter, 230.
Palladion ou *Palladium* (le), 332, 443-445, 478.
Pallas, nom et surnom d'Athéné, 429; l'égide de P., 41, 450, 601; les armes de P. forgées par les Cyclopes, 221 (n. 2), 601; P. lance la foudre,

Ph. et les troupeaux d'Hélios, 107-108.

Phaiaciens (les), issus d'Ouranos, 28; — de Poseidon, 28; — de Phaïax, 675; les Ph. et le culte d'Apollon, 471, 488; Alcinoos, roi des Ph., 381; l'île des Ph. et Macris, 367; origine du nom de l'île des Ph., 80-81; les Nymphes phaiaciennes, 48.

Phaïax, fils de Poseidon, 675.

Phanès, dieu orphique, 7.

Phébus, frère de Diane, 146, 148, 516; père d'Esculape, 496; le *numen* de Ph., 263; Ph. prophète de Jupiter, 351; Ph. confondu avec le Soleil, 497; Ph. invoqué par Enée, 498-499; temple et fêtes en l'honneur de Ph., 519; Ph. et les Harpyes, 246; — et la Sibylle, 148 (n. 2), 517, 524; — et Lichas, 497; — et Anchise, 506; — et Hélénius, 509; — et les Phéniciens, 514; — et les poètes, 521; — et Latinus, 525; — et Haemonides, 526; — et Arruns, 527. Voir *Apollon*, *Phoibos*.

Phédre, fille de Pasiphaé, 93, 102.

Phémé, déesse de la Renommée, fille de l'Espérance, 34, 35.

Phérès, père d'Admète, 463.

Philémon et Baucis, 376.

Philoctète (impiété de), 182.

Philyra, fille d'Océanos, 14, 51, 52, 659; mère de Chiron, 52, 607; Ph. et Cronos, 51, 52, 168, 169, 231.

Philyride (Chiron), 52.

Phinée, mari de Cléiopâtre, 176, 183; Ph. et Apollon-Phoibos, 205, 484; le pouvoir divinatoire de Ph., 205-207, 378, 436; le châtement de Ph., 206; Ph. et l'Erinys, 189; — et les Harpyes, 29, 174, 176, 177, 245, 247, 309; — et les Argonautes, 50, 484, 485, 510-511, 566, 570, 615, 616, 617, 713; serment de Ph., 183; piété de Ph., 212; idées de Ph. sur la prière, 211, 512.

Phlégéthon (le), fleuve du Tartare, 717.

Phlégra (la bataille de), 12 (n. 4), 37, 38, 96, 565, 594.

Phlégraién (le) Mimas, 38, 96, 565.

Phlégyas, père de Coronis, 463.

Phlias, fils de Dionysos, 724.

Phobos, dieu allégorique de la terreur, 580.

Phoebé, surnom de Diane, 85.

Phoibé, (1) Titan femelle, 82; mère de Létô, 83; (2) l'une des Héliades, 104.

Phoebigena, épithète d'Esculape, 496.

Phoibos, prophète de Zeus, 351; dieu de la divination, 196, 197, 479;

Ph. vainqueur de Tityos, 433, 453; Ph. Iépaiéôn, 453, 485; l'hymne de Ph., 454, 455, 485; Ph. Lycoreus, 466; sanctuaires de Ph., 465; Ph. prié par les Argonautes, 212; invoqué par Jason, 460, 479; — par Apollonios, 476; les trépieds de Ph., 477, 478, 488; Ph. et Oreste, 123; — et Aca-callis, 466, 702; — et Cyrène, 470; — et Phinée, 484; — et le culte d'Idmon, 486; Ph. Aiglétès, 489. Voir *Apollon*, *Phébus*.

Phoinix, père d'Europé, 168.

Phorbas, (1) père de Scylla, 115; (2) Troyen et Hermès, 550; le dieu Somnus sous la forme du Troyen Ph., 323.

Phorcus ou *Phorcus*, dieu funeste, 116; père de Scylla, 83, 115; — des Graies, des Gorgones et des Sirènes, 116 (n. 4); l'armée de Ph., 664, 686; le chœur de Ph., 685; Ph. confondu avec Phorcys, 115.

Phorcys, dieu bienfaisant de la mer, 116; fils de Pontos et de Gaia, 116 (n. 4); père de Scylla, 115; — du dragon des Hespérides, 42 (n. 7); — des Graies et des Gorgones, 116 (n. 4); Ph. confondu avec Phorcus-Phorcus, 115.

Phoroneus, génie du feu, 62 (n. 3), 66; la fille de Ph., 66.

Phrixos, père d'Argos, 421, 672; les fils de Ph., 170, 171, 175, 190, 436, 571; les fils de Ph. et Aïétès, 186; — et Médée, 380; Ph. et Zeus, 180, 249; — et Hermès, 179, 190, 249, 564; — et Aïétès, 179, 182, 190, 249, 564; — et le bélier, 433, 550, 564; Ph. élève un autel à Zeus, 190; l'exil de Ph., 197; les restes de Ph., 190, 196.

Phrontis, pilote de Ménélas, 602.

Phrygie (les religions de), 65; Cybèle déesse de Ph., 73; le culte d'Iléra en Ph., 392.

Phrygiens (les) et le culte de Rhéa, 57, 61, 75.

Phyllis (le fleuve), père de Dipsacos, 701.

Φύλιος, épithète de Zeus, 190 (n. 5), 191 (n. 2).

Picus, fils de Saturne, 55; époux de Vénilia, 127; époux ou amant de Circé, 126-128; frère de Pilumnus, 128 (n. 2); P. et Mars, 584; le temple de P., 347, 358.

Piérides (les), nom des Muses, 473 (n. 2).

Piéros (les chênes du) et Orphée, 137.

aux fleuves, 695; aux Nymphes, 703; — d'Ascagne et d'Iarbas à Jupiter, 328; — de Didon à Junon, 391; — d'Anchise aux dieux de la mer, 691.

Prodige (le) opéré par Vénus, 329; — envoyé par Jupiter à Anchise, 329-330; sens du mot *Prodigium*, 336 et suiv. Voir *Présages* (les).

Prométhée, fils de Iapet, 84, 108, 110; Titanide, 108; père de Deucalion, 21, 110, 111; époux de Pandore, 110; P. contemporain de Saturne, 12; philanthropie de P., 206; le châtement de P., 86, 108-109; P. et Zeus, 54; — et Athéné, 109; P. sur le Caucase, 109; — en Scythie, 109 (n. 5); la plante née du sang de P., 84, 87, 108, 111, 112, 140, 144, 154; P. et les Argonautes, 110-111.

Pronuba, (1) Junon, 47, 410, 411; (2) Terra, 47-48.

Proserpine, fille de Cérès, 718; femme de Pluton, 718; P., Junon infernale, 155, 157, 718, 719, 723; le royaume de P., 650, 718, 719; le cortège de P., 158; sacrifice d'Enée à P., 155-158; offrande d'Enée à P., 650, 719; pouvoir de P., 719; P. et Junon, 406, 719; et Peirithoos, 719; P. confondue avec Hécate, 117; P. et Perséphoné, 719. Voir *Perséphoné*.

Protée et Nérée, 663; — et Neptune, 681; transformations de P., 133-134, 667.

Psychagogue ou *Psychopompe* (Hermès-Mercure), 553, 559.

Psyllos, fils d'Amphithémis, 467.

Purification (la), dans Eschyle, 123, 124; dans les *Argonautiques*, 123 et suiv.; la p. et Iphigénie, 121; — et Circé, 122 et suiv., 132, 192, 195, 356; — et Ulysse, 122; — et Agamemnon, 125; — et les Mânes, 721; la p. d'Ixion, 123; — d'Oreste, 123; — des Troyens, 355.

Pyracmon, l'un des Cyclopes, 601.

Pyrasos, sanctuaire de Déméter, 710.

Pyrgo et Iris, 248.

Pyriphlégéthon (le), fleuve du Tartare, 717. Voir *Phlégéthon* (le).

Pyromancie (la), 349.

Pyrrha et Deucalion, 21, 110.

Pythie (la), prêtresse d'Apollon, 504; procédés divinatoires de la P., 510, 512, 519.

Pythien (Apollon), 469, 479, 495.

Pythienne (Delphes), 494.

Pytho, ancien nom de Delphes, 454; P. sanctuaire d'Apollon, 465, 477-479; l'oracle de P., 197, 465, 477, 481, 490.

Python (le serpent), vaincu par Phoibos-Apollon, 453, 454, 457.

Q

Quirinus ou Janus, 588. Voir *Janus*.

R

Regina Iuno, 388, 389, 403, 404.

Religio (sens du mot), 288.

Remords vengeurs (les), aux Enfers, 723.

Rémulus Numanus et Iule, 530, 531.

Rémus, frère de Romulus, 585. Voir *Romulus*.

Renommée (la), fille de la Terre, 34, 35, 85; la R. dans l'*Enéide*, 35, 36, 48. Voir *Fama*, *Ossa*, *Phémé*.

Rêves (les). Voir *Songes* (les).

Rhadamanthe, fils de Zeus, 168.

Rhamnès, augure, 339.

Rhée, Titan femelle, 82; fille d'Ouranos et de Gaia, 56, 79; épouse de Cronos, 5, 7, 14, 47, 51, 56, 79; mère de Zeus, 56, 102, 220; — de Poseidon et d'Adès, 56; — de Déméter, 80, 82; Rh. et Zeus, 56, 59, 62; légende de Rh., 50, 56 et suiv., 71, 77; Rh. distincte de Gaia et de Déméter, 31, 47; — confondue avec Cybèle, 72, 84; Rh. déesse bienfaisante de la terre, 47; — déesse des montagnes, 164; — déesse de Crète, 56; — déesse du Mont-Ida, 56; — déesse de Cyzique, 58; Rh. reine des Titans, 66, 79; le golfe de Rh., 54; Rh. et les Dactyles, 61, 65; — et les Telchines, 63; — et les Argonautes, 57 et suiv., 71; les prêtres de Rh., 63; prodiges accomplis par Rh., 75; représentation figurée de Rh., 60.

Rhée Sylvia ou *Ilia*, 585.

Rhodé, mère de Phaéthon, 105.

Romulus, fils de Rhée Sylvia, 585; — de Mars, 589; R. Mavortius, 585; R. et la louve, 585; R. divinisé, 344; les *auspices* de R., 344; le serment de R., 356.

Rutules (les) et Apollon, 526; — trompés par un *augurium*, 339; Turnus roi des R., 397, 605; le R. Haemonides, 526.

S

Sacrifices des Argonautes à Gaia, 47; — à Rhée, 60 et suiv., 71, 210; — à Hécate, 145; — à Sthénélos, 199, 200; — à Apollon, 203, 204, 209,

Silène (le chant de), 15, 23, 26, 102, 663.

Sinon (serment de), 263; mensonges de S., 272, 332, 443, 446, 499, 500; la Fortune de S., 280.

Sinopé, fille du fleuve Asopos, 695, 701; — et Zeus, 169, 170, 231, 487, 695; — et Apollon, 169, 170, 487, 501, 695; — et le fleuve Halys, 169, 170, 701.

Sintiens (les) et Héphestos, 593.

Sirènes (les), filles d'Achéloos et de Terpsichore, 678, 679, 695; — de Melpomène ou de Stéropé, 679; les S. et Perséphoné, 678-679, 712; — et Orphée, 137, 678; — et Boutès, 625, 633, 678; légende des S., 678; les enchantements des S., 133; l'île des S., 130, 595, 625, 677, 678, 693.

Sirius, astre malfaisant, 251. Voir **Seirios**.

Sisyphé, père d'Almos, 674.

Sminthée (Apollon), 455.

Sol, divinité de la Sabine et de l'Etrurie, 93, 99, 100; S. synonyme de **Phaéthon**, **Phébus** et **Titan**, 497. Voir **Soleil** (le).

Soleil (le), Titan, 94, 95; fils du Titan Hypérion, 93, 94; frère de la Lune, 93; frère ou père de l'Aurore, 88; père de Pasiphaé, 101, 103; — de Circé, 126, 131; grand-père de Phaéthon, 104; ancêtre de Latinus, 128, 129; le S. surnommé Elector, 104; Phaéthon, épithète ou synonyme du S., 103; apparition du S., 11; le S. et Séléné, 91; le char du S., 89, 97, 99; les chevaux du S., 97, 99; les troupeaux du S., 107, 247; le symbole du S., 129; présages donnés par le S., 100; le S. pris à témoin par Agamemnon, Aïétès, Ajax, Didon, Enée, 100; temple du S. à Rome, 98; le S. dans Virgile, 97 et suiv.; le S. et Apollon, 457, 458, 459, 497, 498, 533. Voir **Hélios**.

Sommeil (le dieu du), habitant des Enfers, 321, 322, 720; le dieu du S. et les songes, 320. Voir **Somnus**.

Somnia (les), 317. Voir **Ὀνειροι** (les) et **Songes** (les).

Somnus, dieu et père des songes, 320, 321, 322; S. et Palinure, 322, 324, 335, 692.

Songes (les) viennent de Zeus, 195, 196, 317; — de Jupiter, 317, 320, 322; Hermès, conducteur des s., 196, 321, 548, 554, 555; les classes de s., 315-321; les s. et Achille, 317; — et Pénélope, 315; les s. perfides, 319-320; les s. fils de Nyx, 321; l'orme des s., 321, 322, 722; les s. de Circé,

120, 121, 195, 196; — d'Atossa, 120; — d'Alcimédé, 196; — d'Hipparque, 121; — de Médée, 195-196; — d'Euphémios, 195-196, 321. Voir **Ἑνύπνια** (les), **Insomnia** (les), **Ὀνειροι** (les), **Rêves** (les), **Somnia** (les).

Soracte (le dieu du), 527, 529; Féronia, déesse du S., 529 (n. 2).

Sorani Hirpi (les), prêtres du dieu Soranus, 527, 687.

Soranus (le dieu), 527, 528.

Sors (sens du mot), 283; les **Sortes**, 283-284.

Sorts sacrés (les) et Mopsos, 198. Voir **Cléromancie** (la).

Sparte, ville d'Héra, 366.

Spartes (Ophion, l'un des), 12 (n. 4).

Spio, l'une des Néréides, 664, 686.

Stéropé, mère des Sirènes, 679.

Stéropès, l'un des Cyclopes, 601.

Sthénélos et Perséphoné, 712; — et les Amazones, 568; apparition de S., 199-200.

Stymphalides (les oiseaux) et Héraclès, 571, 572.

Styx (le), fleuve des Euménides, 306, 717; Tisiphone habitante des ténèbres du S., 308; le S. traverse l'Orcus, 714; légende du S., 716-717; le **numen** du S., 262; les vertus soporifiques du S., 324; les monstres du S., 246; serment par le S., 29, 177-178, 262; serment de Zeus-Jupiter par le S., 260, 358-359; — d'Iris par le S., 177; — de Junon par le S., 406; Esculape précipité dans les eaux du S., 222; l'épée de Daunus trempée dans le S., 604, 716; Pluton, le Jupiter du S., 155, 539, 715, 716, 718, 723; Proserpine, la Junon du S., 723.

Superstitio (sens du mot), 288.

Sychée, oublié par Didon, 647; le **fatum** de S., 268; apparition de S., 318.

Sylvia Rhéa ou **Ilia**, 585.

Syros, fils d'Apollon et de Sinopé, 170, 487.

T

Tainaros (le culte de Poseidon à), 671, 677.

Talos, Géant, 19, 20; gardien de la Crète, 168; dompté par Médée, 139, 140, 327.

Taphiens (les), 433.

Tarchon et Jupiter, 352; — et les Haruspices, 339 (n. 8); — et Enée, 527; — et Evandre, 560; — et les Bacchanales, 727.

Tartare (le), privé du Soleil, 98;

Thésée, père d'Hippolyte, 544; Th. et Ariane, 725; Th. dans le Tartare, 719.

Θεσμοπόρος, épithète de Déméter, 711.

Thespies (le simulacre d'Eros à), 569.

Thessalie (la), civilisée par Deucalion, 110, 111; les magiciennes de Th., 136; la Th. et le culte d'Héra, 365, 366; — d'Artémis, 535; — d'Hermès, 549; les Hellènes de Th. et Athéné, 423, 425, 426; Apollon banni en Th., 462; l'Olympe, mont de Th., 163. Voir *Olympe* (l').

Thétis, fille de Nérée, 660, 664, 686; les noces de Th. et Pélée, 187; le fils de Th., 169, 605, 661; Th. et Zeus, 84, 169, 639, 660; — et Héra, 169, 232, 368, 380, 417, 547, 660, 663, 665, 697; — et Pélée, 381, 660-661; — et les Argonautes, 381, 662; — et Héphaïstos, 594, 608; — et Vulcain, 608; — et les armes d'Achille, 653, 654; — et les Néréides, 663-665; Th. confondue par Virgile avec Téthys, 85 (n. 3), 664.

Thoas, fils de Dionysos, 705, 724; père d'Hypsipylé, 705, 725; le sceptre de Th., 548; le péplos de Th., 705, 725.

Thrace (le culte d'Hécate en), 116; le culte d'Artémis en Th., 540; Borée dieu de Th., 176, 244; Arès dieu de Th., 565, 566; Mars dieu de Th., 577, 638; Opis Nympe de Th., 545, 706; les Amazones de Th., 578; le Dionysos de Th., 727.

Thyade (Didon comparée à une), 727.

Thybris (le roi), 696. Voir *Tibre* (le dieu du).

Thymbra, sanctuaire d'Apollon, 503, 504, 505.

Thymbraeus Apollo, 504 (n. 2).

Thynias (l'île) et Phoïbos, 210-212, 458, 461, 462, 463, 471, 485, 489, 490, 531; le monument d'Homonôia dans l'île Th., 313 (n. 2).

Tibre (le dieu du) et Enée, 285, 319, 396, 637, 695, 696, 703.

Timor, divinité du cortège de Mars, 579, 580. *Timores*, 580.

Tiphys et Athéné, 420, 421, 436, 437, 438, 673; — et les astres, 252; la mort de T., 378, 669, 670, 671, 672.

Tirésias et Athéné, 430; l'ombre de T. et Ulysse, 118, 119.

Tisée (le cap), consacré à Artémis, 535.

Tisiphoné, l'une des Erinyes, 303;

rôle de T. aux Enfers, 306-307, 314; — sur la terre, 308.

Titan, synonyme du Soleil, 94, 95, 497.

Titan ou **Titanus** (le fleuve), 84.

Titanides (les divinités), 85, 93. Voir *Hécate*, *Lune* (la), *Médée*, *Prométhée*, *Séléné*, *Soleil* (le).

Titanienne (la) Méné, 83; — Aia, 84, 87; — Séléné, 90; — la racine, 84, 112; les astres Titanien, 93.

Titans (les), dieux bienheureux, 5; nés d'Ouranos et de Gaia, 30, 33, 50, 79, 82, 94; liste des T., 82; les T. et Cronos, 51, 66, 79; — et Rhéa, 66, 79; — et Zeus, 33, 36, 80; les T. et Déméter, 80, 81, 82, 710; les T. dans le Tartare, 84-85, 163, 722; les T. tués par les Olympiens, 34; le sang des T., 41; les T. dans les *Argonautiques*, 86, 194.

Titaron, père d'Ampycos, 198.

Tithon, fils de Laomédon, époux de l'Aurore, 89.

Titias, l'un des Dactyles, 61, 62.

Tityos, père d'Europé, 669, 675; la naissance de T., 45, 46; T. et Létô, 45; T. vaincu par Apollon, 433, 453.

Tityus, 453 (n. 2). Voir *Tityos*.

Tolumnius (l'augure), 331; science augurale de T., 339.

Trinacrie (l'île de), voisine de la demeure de Circé, 130; l'île de T. et les troupeaux d'Hélios, 106, 107, 108.

Triptolème et Déméter, 82.

Τριτογένης, surnom d'Athéné, 423.

Triton, (1) fils de Poseïdon et d'Amphitrite, 195, 667; époux de Libyé, 702; père de Crataïs, 115; T. et les Argonautes, 195-196, 211, 346, 468, 488, 667, 676, 683; — et Misène, 247 (n. 6), 683; — et Euphémios, 469, 670; — et Cymothoé, 684-685; — et les navires d'Enée, 683-684; T. dieu bienveillant de la mer, 118; métamorphoses de Triton, 134, 668; portrait de T., 667, 684. Les *Tritons* dans le cortège de Neptune, 683, 684, 686; (2) le lac T. et Athéné, 422, 423, 441, 468, 475, 488, 701.

Tritonide, **Tritonienne** ou **Τριτωνίς**, surnom d'Athéné, 421, 422, 426, 427, 434, 441, 448.

Tritonis, Nympe du lac Triton, 468, 701.

Trivia, confondue avec Diane et Hécate, 147, 148 (n. 1 et 2), 516, 543; origine du nom de T., 147; T. et la Sibylle, 147 (n. 2), 516, 517, 523; — et Haemonides, 526; le temple de T., 148, 516, 519; *lacus Trivias*, 543.

Dioné, 85, 631; — de Jupiter, 231, 631; V. née du sang de Caelus, 30; traditions sur la naissance de V., 229-230, 631; V. épouse de Vulcain, 604, 606, 607, 608, 609, 636, 639, 652; — amante de Mars, 577, 581, 582, 638-639; — d'Anchise, 231, 636; mère d'Enée, 231, 267, 271, 413, 415, 433, 631, 636, 637, 652, 692; — d'Eryx, 262, 633, 634; belle-mère de Créuse, 644-645; grand-mère d'Ascagne-Iule, 637, 645, 646, 655; ancêtre de César, 226, 631; V. Mère (*Venus Genetrix*), 493, 630, 631, 644, 654, 655, 657; V. *Erycina*, 625, 633, 635; V. *Acidalia*, 632-633; V. *Idalia*, 633 (n. 2); V. *Caelestis*, 652; V. *Lubentina*, 652; V. *Salacia*, 652; le numen de V., 263, 326 (n. 5); les fâtes de V., 292-293, 654; les sanctuaires de V., 631-633; présages donnés par V. à Enée, 226, 329, 331, 339, 641, 653; V. et l'augurium, 338, 641; V. au conseil des dieux, 238, 249, 258, 296, 314 (n. 2), 416, 501, 649, 654, 655; V. à la bataille d'Actium, 289, 449, 583, 584; V. sous la forme de Circé, 128; — d'une Nymphe, 338, 1, 706, — de Diane, 544, 641; V. Jupiter, 228, 293, 639, 640, V. et Jupiter, 293, 294, 300, 403, 584, 587, — et Junon, 249, 2, 296, 343, 395, 400, 404, 406, 414, 416, 648, 649, 651, 654, 5; — et le numen de Jupiter, 264; — Mars et Vulcain, 576; — et Neptune, 650, 654, 692; — et Cupidon, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 654; — et les Parques, 298; — et Lucifer, 254, 255, 635; — et Enée, 285, 338, 339, 446, 544, 637, 638, 641, 642, 643, 650, 651, 653, 654, 656, 657, 689; — et Turnus, 292, 293; — et Paris, 392; — et les Troyens, 583; — et Diomède, 656; — et le dictame, 497; — et le myrte, 635; — et les colombes, 635.

Vesper (l'étoile), 226, 254.

Victoire (la) ou *Victoria*, déesse allégorique, 586, 587.

Virbius (la légende de), 704.

Virgo Caelestis, déesse phénicienne, 391-392.

Volcanus ou *Vulcanus*, 602, 604, 606, 610. Voir *Vulcain*.

Vulcain, fils d'Uranus, 30; époux de Vénus, 604, 606, 607, 608, 609, 610, 652; père de Cacus et de Caeculus, 603, 609, protecteur de Daunus, 603, 604, 605; le numen de V., 263; V. et les fâtes, 294; la demeure de V., 601; les Cyclopes ouvriers de V., 221 (n. 2),

579, 600, 601; V., Mars et Vénus, 576; V. et le char de Mars, 579; — et les armes d'Enée, 331, 585, 604, 605, 652, 653, 654, 696; — et les armes de Memnon, 608; — et l'épée de Daunus, 604, 605; V. identifié à Héphaïstos, 602, 609, 610.

Vulcania (l'île), 604.

X

Xanthos (le fleuve) et Apollon, 462, 494; — et Achille, 694.

Xénoc (Zeus), 182, 190 (n. 3), 191 (n. 5), 356.

Xosmon (le) de Rhéa, 60, 61, 64, 210; — de Minerve, 443, 478.

Z

Zéphyre, l'un des vents principaux, 172, 238, 239, 579, 595; les *Zéphyres*, 241, 260; sacrifice aux Z., 242, 505; les Z. et Hermès, 250.

Zélès, fils de Borée et d'Oréthya, 175, 176, 244, 245.

Zéthos, fils d'Antiope, 695; constructeur de Thèbes, 138, 433.

Zeus, fils de Cronos, 55, 162, 172, 220; — de Rhéa, 56, 162, 220, 621; frère de Poséidon, 665; — de Déméter, 709; — d'Héra, 364; — d'Adès, 118, 712; Z. enfant, 5, 66, 67, 162, 216, 624; Z. élevé en Crète, 67, 68, 79, 162; Z. et Adrastia, 66, 67, 68, 162, 624, 699, 700; le jouet de Z., 66, 162, 624; Z. et la chèvre Amalthée, 67; Z. et les Courètes, 65, 66, 67, 76, 162; existence éternelle de Z., 10.

Succession d'Ophion, de Cronos et de Zeus, 9, 11, 12, 23, 162; avènement de Z., 4, 163; domination définitive de Z., 87, 163; colère de Gaia contre Z., 33, 36, 163; Z. chasse les Titans du ciel, 34, 80, 87, 163, 221; Z. tue les Titans, 33; Z. détrône Cronos, 53; précipite Cronos dans le Tartare, 54; Z. et Rhéa, 56, 59, 62, 74, 621; — et les Cyclopes, 33, 163, 170, 433, 601; la foudre, le tonnerre et l'éclair de Z., 5, 33, 163, 170, 223, 444, 598, 601. Z. *Τερμινάριος*, 223; Z. foudroie Typhaon, 39, 164, 216; — Asclépios, 464; — Typhoeus, 39; — Phaëthon, 105; Z. engloutit Phœnès, 7; Z. dieu du ciel supérieur, 9; Z. métamorphosé en Eros, 9; — en cygne, en pluie d'or, 53; Z. fait naître une race d'hommes des frênes, 20.

Z. maître de l'Olympe, 163; Z. grand dieu masculin du ciel, 237,

634; l'Olympe demeure de Z., 163
164, 624; Z. époux d'Héra, 64, 164
169, 229, 364, 367, 369, 371, 376
380, 383, 384, 385, 386, 403, 408
413, 431, 440, 618, 661; les amour
de Z., 168-170, 216, 398; Z. et Eury
nomé, 7; — et Elaré, 45; — et Lété
83; — et Thétis, 84, 169, 639, 660; —
et Leda, 164; — et Sémélé, 167; —
et Europé, 168; — et Ganymède, 168
232; — et Sinopé, 169-170, 231, 487
695; — et Electra, 231; Z. père des
Nymphes, 14, 539; — de Persée, 53
— de Castor et de Pollux, 53, 164-165
166, 483, 634, 669; — d'Aéthlios, 91;
— d'Hécate, 113, 114; — d'Héracles.
167; — d'Héphaïstos, 367, 592; —
d'Athéné, 167, 422, 423; — de Dio
nysos, 167, 366, 553, 724, 725; — d'Ar
témis, 168, 534; — de la Muse, 168;
— d'Eiléithyia, 538; — d'Alacos, 168;
— de Minos, 168; — de Sarpédon, 547;
— de Rhadamanthe, 168; — d'Apol
lon, 206, 458; — d'Aphrodite, 229; —
d'Hermès, 250; — de Dardanos, 231;
— d'Até et des Prières, 188, 208 et
suiv.

Z. dieu de la pluie, 170-171, 302;
— des vents, 171, 172, 175, 254, 568;
— des tempêtes, 174, 175, 178, 252;
Z. et Aiolos, 171, 235; Z. crée les
vents Étéiens, 172, 173, 216, 475;
sacrifice d'Aristée à Z., 172; Z. Aris
talos, 173; les Harpyes, chiennes de Z.,
174, 176, 177, 302; Z. et les fils de
Borée, 176, 177; — et Iris, 177-180.

Z. conservateur de l'ordre moral,
181 et suiv., 217, 255, 357; Z. et les
dieux, 190, 213-214, 227-228, 257,
259; — et les dieux de la divination,
194-195, 206-207; — et les Ouranides,
50; — et les Olympiens, 86; — et Hé
lios, 80; — et Ossa, 34; — et Thémis,
84, 169; — et les Dioscures, 166-167;
— et Artémis, 535, 639; — et Allecto,

312; — et Apollon, 462, 463, 464; —
et Héphaïstos, 592, 617; — et Athéné,
639; — et Héra, 178, 192, 228, 292,
607, 618; — et Hermès, 179, 190,
196, 249, 321, 548, 554 (n. 2), 555,
563, 564; — et les Erinyes, 188-189,
301; serment de Z. par le Styx, 260.

Z. et les hommes, 183 et suiv., 190,
191, 193, 213, 215-216, 300, 351,
371; — et Endymion, 91; — et Pro
méthée, 108-109; — et Circé, 122,
124, 125, 196, 355; — et Troie, 132;
— et Salmonée, 154, 222 (n. 5); — et
Phrixos, 190, 563, 564; — et Phinée,
183, 189, 205-207, 212; — et Sarpé
don, 546, 547; — et Aléto, 564; —
et le bélier à la toison d'or, 564; — et
la famille de Priam, 690; serment par
Z., 30; Z. pris à témoin par Aléto,
99; — par Agamemnon, 100; Z. prié
par Agamemnon, 201; — par Ulysse,
256-257, 328; prières adressées à Z.,
182, 208, 212-213; Z. voit tout, 183,
184; la Moira, l'Aïa de Z., 184-186,
205; les Moires et Z., 187-188; la
justice et la bonté de Z., 190-191; la
colère de Z., 192; Z. et la purifica
tion, 122 et suiv., 356; Z. Génétaios,
181; Z. Κελεύσιος, 536; Z. Ζώνης,
182, 356; Z. Panhellénique, 230;
Z. Lycaios, 230; Z. Πρωτογενής, 328;
présages envoyés par Z., 370; Z. et
es devins, 204 et suiv.; — et les
chênes de Dodone, 193; Apollon pro
phète de Z., 197, 479; Z. et les songes,
95-196, 317, 331, toute-puissance
le Z., 207-208.

Z. invoqué par Apollonios, 139, 208,
157; le Z. d'Homère et le Z. d'Apollo
nios, 215-217, 257, 267, 302, 328, 351,
357-358, 359, 446; le Z. d'Aratos,
15, 216; Z. et le dieu des Juifs et des
chrétiens, 217-218; le Z. Olympien
de Phidias, 217, 359, 621.

Zôné (les chênes de), 137.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--------------------|------------|
| INTRODUCTION | VII à VIII |
|--------------------|------------|

LIVRE I

| | |
|--|--------|
| CHAPITRE PREMIER. — <i>Théogonie et Cosmogonie</i> | 3 à 26 |
|--|--------|

I. Le chant d'Orphée. En quoi le système exposé par l'Orphée des *Argonautiques* diffère des systèmes orphiques d'Eudème et de Damascios. Importance d'Ophion dans le système orphique adopté par Apollonios. Ophion cité par Lycophron, Lucien, Nonnos. La succession d'Ophion, de Cronos et de Zeus.

Antiquité d'Océanos dans le système orphique d'Apollonios. L'Océanide Eurynomé épouse d'Ophion. Océanos époux de Téthys et père des Nymphes. Comparaisons établies entre le chant d'Orphée et les chants du Silène des *Eglogues* et de l'Iopas de l'*Enéide*.

II. La cosmogonie de l'Orphée des *Argonautiques* est vague. Théories d'Apollonios sur l'origine des êtres. Leur ressemblance avec celles d'Archélaos et de Straton de Lampsaque.

Théories hésiodiques d'Apollonios sur les hommes d'airain nés des frênes. Apollonios ne dit pas que l'humanité tire son origine des arbres ou des rochers. Il ne fait pas allusion au rôle de Deucalion créateur d'une humanité nouvelle. Renseignements sur les peuples les plus anciens, les Egyptiens et les Arcadiens. Apollonios ne dit rien de l'origine première de ces peuples et de celle de l'humanité en général.

Théories de Virgile sur les premières générations humaines. Etude des chants d'Iopas et de Silène.

| | |
|--|---------|
| CHAPITRE II. — <i>La première génération hésiodique (Ouranos et Gaia, Tellus ou Terra)</i> | 27 à 48 |
|--|---------|

I. La légende hésiodique d'Ouranos dans les *Argonautiques*. La mutilation d'Ouranos. Les Phaiaciens nés du sang d'Ouranos. Vénération particulière des Colchiens pour Ouranos et Gaia. Le dieu Caelus ne peut avoir aucune place dans l'*Enéide*.

II. Importance de Gaia dans la théogonie d'Apollonios. Gaia divinité infernale. Terra ou Tellus divinité infernale dans l'*Enéide*. Distinction entre la Terre en général et la terre d'Italie.

Gaia est la mère des Titans, des Cyclopes et des monstres redoutables. L'être qui fut enfanté par Gaia irritée contre Zeus. La Renommée (*Fama*), fille de Terra dans l'*Enéide*.

Les Géants monstrueux de Cyzique, fils de Gaia. Distinction entre les Géants de Cyzique et les Géants de Phlégra.

Gaia mère du dragon qui garde la Toison d'or. Typhaon et Typhoeus distingués par Apollonios et confondus par Virgile. Origine des serpents de Libye et du dragon des Hespérides.

Les nourrissons de Gaia; Otos et Ephialtés; Aigaïôn-Briareus; le géant Tityos. Confusion de Gaia avec la terre elle-même.

Rôle malfaisant de Gaia; pourquoi Terra a ce même rôle malfaisant, quand elle est la déesse *pronuba* d'Enée et de Didon.

CHAPITRE III. — *La deuxième génération hésiodique**(Cronos et Rhéa, Saturne et Cybèle)* 49 à 77

I. La légende de Cronos dans les *Argonautiques*. Cronos fils d'Ouranos. Sens du mot *ouranide* dans les *Argonautiques*.

L'aventure de Cronos avec Philyra dans les *Argonautiques* et dans les *Georgiques* de Virgile. Traditions sur la naissance de Chiron.

Cronos détrôné par Zeus. Traditions diverses sur le sort de Cronos après son expulsion de l'Olympe. La mer de Cronos.

II. Le dieu latin Saturne confondu avec Cronos. Saturne père de Jupiter, de Junon, de Neptune. L'âge d'or sous le règne de Cronos Olympien et l'âge d'or sous le règne de Cronos-Saturne, dieu et roi du Latium.

III. Rhéa. Indications sur Rhéa données par l'*Iliade* et par la *Théogonie*. Rhéa confondue avec la déesse asiatique Cybèle. Virgile donne une origine crétoise à Rhéa-Cybèle. La mère du Mont-Ida. La légende de Rhéa dans les *Argonautiques*. D'après Apollonios, ce sont les Argonautes qui instituent le culte phrygien de Rhéa. Rhéa honorée à Cyzique sous le nom de Mère Dindymène. Pouvoir souverain de cette déesse mère des dieux ; respect que Zeus a pour elle. Vénération du Jupiter de l'*Enéide* à l'endroit de Cybèle.

Cérémonies des Argonautes en l'honneur de Rhéa ; le *xoanon* de la déesse ; danses religieuses.

Titias et Cyllénos, les Dactyles Crétois, invoqués en même temps que Rhéa. Traditions sur les Dactyles. Rhéa, la Mère *Antaïé*. Rhéa déesse des montagnes et de la terre cultivée. Caractère bienfaisant et fécond de Rhéa.

IV. Distinction à établir entre les Courètes, les Corybantes, les Telchines, les Cabires et les Dactyles Idaiens. Les Courètes Crétois nourriciers de Zeus enfant. Adrestéia, sœur des Courètes ; la balle qu'elle donne comme jouet au petit dieu. Distinction entre Adrestéia, sœur des Courètes, et Adrestéia, divinité phrygienne assimilée à Némésis.

Les Courètes d'Acarnanie. Électra et les Cabires de Samothrace. Les Argonautes initiés par Orphée aux mystères cabiriques de Samothrace. Toutes les légendes qu'Apollonios donne sur les Dactyles et les Cabires semblent procéder des doctrines orphiques.

V. Cybèle dans l'*Enéide*. Antiquité du culte de la déesse à Troie et à Rome, d'après Virgile. Chloreus, prêtre troyen de Cybèle ; Cybèle et Créuse. Renseignements donnés par Tite-Live sur l'introduction récente du culte de Cybèle à Rome. Ovide concilie la légende de l'*Enéide* avec le récit historique de Tite-Live. La Cybèle de l'*Enéide* est la déesse du Mont-Bérécynthe, de l'Ida de Crète et de l'Ida de Phrygie, du Dindymos. Toute-puissance de la mère des dieux.

Prodiges accomplis à la demande de Cybèle. Virgile veut faire de Cybèle une déesse nationale de Rome. Il néglige tous les détails érudits donnés par Apollonios sur le cortège de Rhéa. La Cybèle de l'*Enéide* n'est que la mère vénérée et puissante de Jupiter.

CHAPITRE IV. — *Les Titans et la Magie*..... 78 à 158

I. Les Titans, nés d'Ouranos et de Gaia, appartiennent à la même génération divine que Cronos et Rhéa à qui ils sont soumis. Les Titans et Déméter dans l'île de Drépané ; cette légende ne nous est connue que par Apollonios. Les douze Titans cités dans la *Théogonie* d'Hésiode. Apollonios suit en général la tradition hésiodique.

Importance de la postérité des Titans dans les *Argonautiques*. Pourquoi les Titans ne peuvent avoir une place dans l'*Enéide*. Virgile ne donne sur eux que peu de renseignements. La conquête de la Toison d'or est une victoire des descendants des Olympiens sur la postérité des Titans.

II. La postérité des Titans dans les *Argonautiques*. Éos ; pourquoi la légende de l'Aurore a une place dans l'*Enéide*. La lune, Séléné ou Méné. La légende d'Endymion. Rapports de Séléné avec Médée. Contradictions de Virgile au sujet de l'origine de la Lune. Sens de l'expression *Titania astru*. Dans l'*Enéide*, le Soleil est un Titan et la Lune se confond avec Hécate et avec Diane. Rôle effacé de la Lune dans l'*Enéide*. La Lune et Pan dans les *Georgiques*.

La légende d'Hélios est très développée dans les *Argonautiques*. Hélios aide les Olympiens dans leur lutte contre les Géants. Les chevaux d'Hélios. Rôle du Soleil dans les poèmes de Virgile. Le dieu *Sol* en Italie. Le char et les chevaux du Soleil dans Virgile. Hélios et Sol voient tout et devinent tout.

Aiétés demeure à l'extrême Orient, Circé à l'extrême Occident. Sens primitif d'Aia de Colchide et d'Aia de Tyrrhénie.

Pasiphaé, fille d'Hélios, d'après les *Argonautiques*. Renseignements donnés par Virgile sur Pasiphaé.

Phaëthon, fils d'Hélios. Phaëthon est aussi le surnom d'Hélios dans les poèmes homériques,

nications avec les hommes par l'intermédiaire de Mercure. La Furie, messagère de Jupiter. Les Furies dans l'*Enéide*. Leurs rapports avec les Harpyes des *Argonautiques*. Tisiphoné, Allecto et Mégère. Théories contradictoires de l'*Enéide* sur les Furies. Les *Dirae*. Noms divers des Furies. Leur origine ; leur demeure et leur rôle aux Enfers. Tisiphoné punit les damnés du Tartare. Allecto agent de Junon sur la terre et messagère de Jupiter.

Communications de Jupiter et des dieux avec les hommes par le moyen des songes. Les apparitions qui se présentent aux hommes endormis sous forme de songes. Les songes vrais et les songes trompeurs. Les songes naturels dus à des préoccupations morales. Les songes envoyés par les dieux. Interprétation facile ou nécessité de l'*onirocritique*. Songes envoyés par les dieux autres que Jupiter. Apparition du Tibre à Enée endormi. D'où viennent les Songes. Le dieu Somnus. Son autorité subordonnée au pouvoir suprême de Jupiter. Somnus et Palinure. Faunus et les pratiques de l'*incubatio*.

V. *Monita* que les dieux donnent aux hommes ; les suggestions divines. Les présages. Valeur relative des termes dont Virgile se sert pour désigner les présages. Les *signa* ; les *portenta* ; les *monstra* ; les *prodigia*. L'*augurium* ; la science augurale dans l'*Enéide*. Les *haruspices*. Sens du mot *augurium* et du mot *auspicium*. Rapports des *omina* et des *auguria*.

VI. Conclusions. Le Jupiter de l'*Enéide* est le *Jupiter Optimus Maximus* de Rome. Il est impartial, équitable, bienveillant. Rareté, dans l'*Enéide*, des impies et des sceptiques qui blasphèment Jupiter ou qui ne se soucient pas de lui. Jupiter est universellement invoqué et pris à témoin par les personnages de l'*Enéide*. Jupiter est le dieu purificateur et hospitalier, le dieu des serments et des traités. Le Jupiter de l'*Enéide*, qui est représenté à l'image du Zeus homérique, est aimé et prié comme ne l'était pas le Zeus des *Argonautiques*.

LIVRE III

CHAPITRE PREMIER. — *Héra*..... 363 à 386

I. Héra, femme et sœur de Zeus, a bien moins de pouvoir divin que son époux, mais elle se mêle bien davantage aux affaires humaines.

Dans les *Argonautiques*, Héra est la déesse d'Iolcos. *Héra Pélasgienne*. Le culte d'Héra à Samos.

Légende de la déesse. Jeunesse d'Héra à Samos. Héra et Macris. Héra et Héraclès. Héra mère d'Héphaistos. Héra protectrice de la Néréide Thétis. Héra préside au mariage de Médée comme à celui de Thétis ; Héra, déesse des mariages dans les *Argonautiques*. Faible pouvoir dans l'ordre physique de l'Héra d'Apollonios.

II. Héra protectrice des Argonautes. Son intervention au moment des dangers d'Argo. Caractère d'Héra dans les *Argonautiques*. Opinion d'Hémardinquer. Les haines de l'Héra d'Apollonios. Héra, dans les *Argonautiques*, se montre la persécutrice de Pélias plus que la protectrice de Jason.

Cause romanesque de l'intérêt qu'Héra prend à Jason. Héra protège Jason jusqu'au moment où il a épousé Médée qui châtie Pélias ; ensuite, elle l'abandonne. Persistance, dans les *Argonautiques*, du caractère rancunier de l'Héra homérique.

III. Caractère alexandrin de l'Héra des *Argonautiques*. L'entrevue avec Cypris. Apollonios ne donne aucune représentation figurée d'Héra.

CHAPITRE II. — *Junon*..... 387 à 418

I. La Junon de l'*Enéide* correspond à l'Héra Argienne de l'*Illiade*. Sens du titre *Regina deum*. Il n'est pas encore question dans l'*Enéide* de la *Iuno Regina* romaine.

Junon n'est qu'une déesse protectrice dont le pouvoir est en proportion de la fortune de ceux qu'elle protège. La Junon de l'*Enéide* est la synthèse de toutes les déesses qui protègent les ennemis d'Enée. Grievs de Junon contre Enée. L'Héra hellénique et la *Iuno Caelastis* de Carthage. Junon a un temple à Troie, mais elle est hostile aux Troyens. Allusion au temple Capitolin de la Junon romaine. *Iuno Argiva* honorée par Enée. La Junon d'Ardée. *Iuno Lacinia*. La Junon de Gabies. La Junon du Mont-Albain et Juturne. *Saturnia Iuno*, déesse protectrice du Latium en général. Junon Saturnienne mène la campagne contre les envahisseurs étrangers.

CHAPITRE VI. — *Apollon dans l'Énéide*..... 492 à 533

I. Le culte d'Apollon restitué par Auguste. Antiquité de ce culte à Rome. L'Apollon de l'*Énéide* est le même que l'Apollon de l'*Iliade*.

Légende d'Apollon dans l'*Énéide*. La beauté du dieu. Honneurs rendus à Apollon Délien. Apollon chez Admète. Apollon père d'Esculape. L'Apollon de l'*Énéide* est le dieu de la médecine. Apollon confondu, dans l'*Énéide*, avec le dieu du Soleil. Apollon Lycien.

II. Légende d'Apollon protecteur de Troie. Apollon dieu Troyen. Cassandre. Panthus, prêtre de l'Apollon Troyen. Rôle important d'Apollon dans le Chant III de l'*Énéide*. Apollon de Délos et son prêtre Anius. Apollon de Thymbra. Sacrifice à Apollon de Délos. Apollon et les Pénates. Apollon et les Harpyes. Apollon d'Actium ; jeux célébrés en son honneur.

Hélénus, prêtre d'Apollon en Epire. Son art divinatoire ; ses prédictions à Enée.

III. L'Apollon d'Italie communiquera avec Enée par l'intermédiaire de la Sibylle. Le temple d'Apollon à Cumès. La Sibylle prêtresse d'Hécate et d'Apollon. Sacrifices à Apollon et à Hécate ; prédictions de la Sibylle. Rôle de la Sibylle dans le Chant VI de l'*Énéide*. Enée prend des engagements qui seront tenus par Auguste. Apollon n'est pas encore dans le monde romain le dieu de l'art et de la poésie, Rôle effacé des Muses grecques, rôle nul des Camènes latines dans l'*Énéide*.

IV. Apollon honoré par Latinus ; le laurier de Phébus et le prodige des abeilles. L'Italien Haemonides, prêtre d'Apollon. L'Arcadien Evandre adorateur d'Apollon hellénique. Le dieu Soranus des Tyrrhéniens identifié par Virgile avec Apollon. L'Apollon du Mont-Soracte. Abas a une statue d'Apollon à la poupe de son navire. L'haruspice Asilas est sans doute inspiré par l'Apollon du Mont-Soracte.

V. Rapports d'Apollon avec Iule fondateur de la famille des Jules.

CHAPITRE VII. — *Artémis*..... 534 à 541

Artémis, fille de Zeus et de Létô, protectrice d'Iolcos. Artémis, déesse des montagnes, des caps, des ports maritimes et des eaux douces. Apollonios ne confond pas Artémis avec Séléné. Artémis, déesse de la chasse. Le fleuve Parthénios, en Paphlagonie, et le fleuve Amnisos, en Crète, consacrés à Artémis. Artémis distincte d'Eiléithyia. Britomartis, de Crète, ne se confond pas, dans les *Argonautiques*, avec Artémis. Artémis comparée à Médée. Le char d'Artémis. Caractère homérique de l'Artémis d'Apollonios ; ses flèches frappent les femmes de mort subite. Artémis honorée par les Brygiens, peuple de Thrace ; Artémis est l'objet d'un culte de la part de tous les Thraces. Pourquoi Apollonios n'a pas attribué un rôle actif à Artémis dans les *Argonautiques*.

CHAPITRE VIII. — *Diane*..... 542 à 547

Le rôle de Diane est aussi restreint dans l'*Énéide* que celui d'Artémis dans les *Argonautiques*.

La Diane de l'*Énéide* est une divinité collective qui comprend la Diana latine, l'Artémis grecque, la déesse de la Lune et Hécate. *Diana Nemorensis*. La légende de la déesse d'Aricie rattachée à la légende de l'Artémis grecque. La Diane de l'*Énéide* est toujours représentée sous les traits d'Artémis chasseresse. Vénus prend la figure et la forme de Diane. Didon comparée à Diane. Diane et Camille. Diane est au nombre des grandes divinités que Latinus prend à témoin de son serment.

CHAPITRE IX. — *Hermès*..... 548 à 555

Hermès messager de Zeus et conducteur des songes. Le sceptre d'Hermès, dieu des ambassades. Aithalidès, fils d'Hermès, héraut des Argonautes. Les fils d'Hermès qui sont au nombre des Argonautes. Hermès dieu qui enrichit. La légende d'Aithalidès. Hermès psychopompe. Hermès et Dionysos enfant. Hermès ne joue aucun rôle dans l'action des *Argonautiques*.

CHAPITRE X. — *Mercure*..... 556 à 560

Mercure messager de Jupiter. L'Hermès grec et le Mercurius latin. Détails sur la généalogie de Mercure qui est à la fois un ancêtre d'Enée et d'Evandre. Légende du géant Atlas. Mercure est, dans l'*Énéide*, l'envoyé de Jupiter et le conducteur des songes. Assimilation imparfaite du Mercurius latin avec l'Hermès grec. Mercure a un rôle très restreint dans l'action de l'*Énéide*.

CHAPITRE XVI. — *Vénus* 630 à 657

I. Auguste et le culte de *Venus Genetrix*. Antiquité à Rome de la légende de Vénus, mère d'Enée. Nécessité pour Virgile d'identifier la Vénus romaine avec l'Aphrodite de l'*Iliade*. Légende grecque de Vénus dans l'*Enéide*; ses sanctuaires: Amathonte, Paphos, Cythère, Idalie.

Venus Acidalia. *Venus Erycina*; les divers Bûtes de l'*Enéide*. Les colombes et le myrte de Vénus.

II. Légende de *Venus Genetrix*. Anchise et Enée.

Rôle protecteur de Vénus. Elle apparaît à Enée pendant la nuit de la ruine de Troie. Vénus dans le Chant I de l'*Enéide*. Ses conversations avec Jupiter et avec Enée.

Intervention de Cupidon auprès de la reine Didon. Différence entre les rapports de Vénus et de Cupidon et ceux de Cypris et d'Eros; dignité maternelle de la déesse.

Junon et Vénus dans le Chant IV de l'*Enéide*. Vénus et Neptune.

Les colombes envoyées à Enée. L'armure fabriquée pour Enée. Vénus et Vulcain; la scène de la séduction.

Rôle de Vénus à l'assemblée des dieux; son habileté oratoire.

La protection de Vénus ne cesse qu'avec l'action de l'*Enéide*.

CHAPITRE XVII. — *Les dieux des eaux* 658 à 707

I. Océanos-Océanus. Téthys et les Océanides.

II. Nérée. Glaucos. Les Néréides; rôle de Thétis dans les *Argonautiques*. Nérée dans les *Eglogues*, dans les *Géorgiques* et dans l'*Enéide*. Doris et les Néréides.

III. Poseidon et Amphitrite. Rôle d'Amphitrite. Légende et postérité du Poseidon des *Argonautiques*. Les chevaux et le char de Poseidon. Triton, fils de Poseidon et d'Amphitrite.

Poseidon, dieu de la génération. Ses fils: Eurypylos, roi de Cyrène; les Argonautes Euphemos, Ancaios, Erignos; l'Argonaute Nauplios, descendant du dieu; l'Argonaute Périclyménos, petit-fils de Poseidon. Poseidon, dieu des Minyens, honoré en particulier par Pélias. Descendance monstrueuse de Poseidon: Amycos. Les Dolions tirent leur origine de Poseidon. Poseidon et Cercyra.

Rares honneurs rendus par les Argonautes à Poseidon. Sanctuaires de Poseidon: l'Isthme de Corinthe, Tainaros, la source de Lerne, le bois d'Onchestos Hyantien, Calauréia, Petra Haimonienne, le Géraistos.

Charybde; Scylla; les Sirènes. Légende des Sirènes; leur rôle dans les *Argonautiques*; leur représentation figurée.

IV. Neptune est, dans l'*Enéide*, le maître Saturnien, le Jupiter de la mer. Partage du monde entre les trois fils de Saturne. Pouvoirs respectifs de Neptune et de Jupiter.

Triton et Misène, fils d'Eole. Représentation figurée de Triton. Les Tritons. La Néréide Cymothoé.

Grand nombre des divinités marines. — Le chœur de Phorcus. Portunus, dieu romain.

Représentation du char et du cortège de Neptune.

Neptunus Aegaeus. *Neptunus Genitor*, père de Messapus, allié de Turnus. Rôle très actif de Messapus dans l'*Enéide*.

Légende troyenne de Poseidon-Neptune. Le parjure de Laomédon. Destruction de Troie par Neptune. Laocoon, prêtre de Neptune à Troie.

Le Neptune de l'*Enéide* n'est ni le protecteur ni l'ennemi d'Enée. La cause d'Enée séparée de la cause de Troie. Les jeux nautiques en Sicile. Entretien de Neptune et de Vénus. Palinure, victime expiatoire. Le rôle de Neptune se termine à l'arrivée des Troyens en Italie.

Charybde, Scylla, les Sirènes dans l'*Enéide*.

V. *Les divinités des eaux douces*.

A. Les Fleuves. Fleuves personnifiés par Apollonios et par Virgile. Le Tibre est le seul fleuve qui ait un rôle dans l'*Enéide*.

B. Les Nymphes. Classification des Nymphes. Les Naiades. La Nymphé qui enlève Hylas. Macris. Adrestéia. Les Nymphes nourricières. Les Nymphes de la mer, des sources, des fleuves, de la campagne, des forêts, des montagnes et des cavernes. Les Nymphes de Libye. Les Nymphes Hespérides.

Culte rendu par Enée aux Nymphes de la Thrace et aux Nymphes du Latium. Juturne. Marica. Vénilia, mère de Turnus. Dryopé, épouse de Faunus.

Les navires de Virgile changés en Nymphes de la mer. Les Nymphes de Junon et de Diane, Les Nymphes de Libye.

CHAPITRE XVIII. — *Les dieux de la terre*..... 708 à 727

I. Déméter-Cérès. Légende de Déméter dans les *Argonautiques*. — Cérès dans l'*Enéide*. Culte de Cérès à Troie et à Carthage.

II. Perséphoné et Adès. Légende et puissance de Perséphoné, déesse infernale. Adès; route qui conduit chez Adès; les Kères, chiens d'Adès.

III. Pluton et Proserpine. Orcus. Cerbère. Charon.

Pluton et Proserpine sont le Jupiter et la Junon du Styx. Importance du Styx.

Le Phlégéthon, le Cocyte, l'Achéron, le Léthé. Le Tartare et les Champs-Elysées. L'Erèbe.

Dis ou *Pluton*. Pouvoirs de Proserpine sur lesquels Junon empiète.

L'entrée des Enfers. Grand nombre des divinités infernales de l'*Enéide*; impossibilité d'en établir la classification. Théorie des Mânes. Les monstres infernaux et les divinités allégoriques du Tartare.

IV. Dionysos-Bacchus. Naissance et éducation de Dionysos dans les *Argonautiques*. Dionysos et Ariane à Dia. L'Argonaute Phlias, fils de Dionysos. Le péplos de Dionysos, œuvre des Charites. Le fleuve Callichoros et l'autre Aulion de Dionysos.

Le Bacchus de l'*Enéide*. Le culte de Bacchus Indien en Italie; les Bacchanales. Le Dionysos grec, dieu de la vigne et du vin. Les orgies mystérieuses et condamnées de Bacchus, célébrées par les ennemis de Troie et de Rome, Hélène, Didon, Amata, les soldats du Tyrrhénien Tarchon.

CONCLUSIONS 729 à 732

INDEX..... 733 à 768



